

[Musique]

Je'anna : Bienvenue à tous et surtout bienvenue à nos panélistes. Je vais les lire dans l'ordre où ils sont sur mon écran : Derry Hannam, Cassidy Young, Anika Pretha, Jerry Mintz, Sidney Morris. Bienvenue et merci beaucoup d'être ici pour partager avec nous une partie très importante de vos vies en termes d'inspiration dont je pense que nous avons tous besoin pour pouvoir faire le changement, pour créer ce monde éducatif plus beau que notre cœur sait possible. Je vais donc vous proposer de nous plonger dans le vif du sujet. Je vais demander à chacun d'entre vous de se présenter brièvement et après cela, nous allons demander... Je vous poserai d'autres questions importantes. Mais si chacun d'entre vous pouvait commencer par dire qui il est et où il est - juste quelques phrases pour donner à tout le monde un petit aperçu de ce qu'il faisait avant de prendre le virage et un petit aperçu de ce qu'il a fait une fois qu'il a pris le virage et je vais les rappeler dans l'ordre où ils sont sur mon écran. Derry, pouvez-vous commencer ?

Derry : Oh, l'enfer.

Je'Anna : Désolée

Derry : Je suis, très fondamentalement, issu du système scolaire public au Royaume-Uni. Je veux dire que j'ai commencé à penser à ces questions quand j'étais à l'école et je me demandais pourquoi personne ne s'intéressait à toutes les choses qui m'intéressaient. Ils ne voulaient tout simplement pas savoir et j'ai construit une sorte de résistance à ce à quoi ils voulaient que je m'intéresse s'ils ne pouvaient pas s'intéresser à ce qui m'intéressait. J'ai donc eu un certain nombre d'expériences professionnelles, mais l'une d'entre elles a été de travailler dans une thérapie de groupe dans un hôpital psychiatrique - une unité de thérapie de groupe pour les jeunes. Et je me souviens avoir parlé un jour avec des soi-disant patients et leur avoir dit que si vous alliez dans votre centre de santé pour demander conseil et qu'on vous mettait dans une pièce avec 30 autres personnes ayant des problèmes différents, qu'on vous criait de vous asseoir et de vous taire, qu'on vous donnait beaucoup d'informations...

sans aucun rapport avec votre problème, puis on vous faisait passer un test pour décider si vous pouviez continuer le traitement ou non... et on s'est dit : "Vous ne géreriez jamais un système de santé comme ça, alors pourquoi diable les écoles sont-elles gérées comme ça ?". "Et ça a déclenché beaucoup de choses en moi, et j'ai décidé de suivre une formation d'enseignant pour essayer de faire les choses autrement. J'ai découvert que le cours de psychologie à l'université me parlait de Skinner, des rats, de Pavlov et des chiens qui salivent. Et je me souviens avoir pensé, "Je ne veux pas enseigner aux chiens ou aux rats - je préférerais enseigner aux enfants." Alors, j'ai découvert tous les livres dans la bibliothèque par A.S Neil, Homer, Lane, John Dewey, et cetera. Tolstoï. Et j'ai réalisé qu'il y avait une autre façon de diriger une école. Et, donc, dans mon premier emploi, j'étais avec 36 enfants qui avaient échoué à leur examen à 11 ans. Quelle est la chose à faire avec des enfants qui échouent à un examen à 11 ans ! ? Et ils ont été envoyés dans cette sorte d'école secondaire moderne de seconde classe. J'en ai eu 35 ou 36 et nous nous sommes retrouvés dans une sorte de mini Summerhill, une communauté d'apprentissage démocratique, toutes les décisions étaient prises, nous nous sommes assis en cercle et avons établi les règles de notre classe. J'étais responsable de l'histoire, la géographie, l'éducation physique, les études sociales et l'anglais. Et les enfants ont dit : "Ça couvre à peu près tout, n'est-ce pas ? On peut tout étudier ?" Alors, j'ai pensé que c'était une bonne idée et ils se sont lancés dans leurs propres projets. Cela a très bien fonctionné. Ils ont retrouvé leur confiance en eux, ils avaient hâte de venir à l'école. Les parents ont commencé à téléphoner au directeur de l'école et ont dit : "Qu'est-ce que ce fou fait ? Tout à coup, mon enfant aime à nouveau l'école. "J'avais donc le directeur de mon côté, mais je pensais que je serais probablement renvoyé après un an, mais ce ne fut pas le cas. On m'a confié la responsabilité des sept classes d'enfants de cet âge - 12, 13 ans, et on a géré le tout avec 220 enfants comme une sorte d'expérience d'apprentissage démocratique géante et ça a marché brillamment. Et, loin d'être licencié, j'ai fini par diriger moi-même une école, je suis devenu inspecteur scolaire et j'ai ensuite travaillé en Europe en essayant de reprendre les idées des écoles démocratiques qui existent dans le monde entier, plusieurs centaines d'entre elles. Personne ne sait vraiment combien il y en a, car elles vont et viennent. Ensuite, j'ai essayé de prendre ces idées et de voir comment nous pouvions les introduire dans les écoles publiques, dans les systèmes scolaires de l'État, avec un peu de succès dans certains pays et pas beaucoup dans d'autres. Mais j'ai

le sentiment que quelque chose est sur le point d'arriver ou que quelque chose est en train d'arriver. L'une de ces fenêtres d'Overton où une opportunité d'introduire ces idées commence à se produire dans le monde entier, en partie grâce à COVID. Je crois que j'ai été trop long. Je'anna, vous ne m'avez pas dit d'arrêter. Je vais me dire d'arrêter, ce sera une première.

Je'anna : Voilà. Je pense que vous avez probablement répondu à la prochaine question que je vous poserai au prochain tour. Je sais que vous allez avoir quelque chose de plus à dire et c'est magnifique. Derry, merci, vous nous avez fait prendre un bon départ. Mon écran s'est commandé tout seul pendant ce temps. Je pense que je vais ensuite... Ça te dérange si je t'appelle, Cassidy ?

Cassidy : Bien sûr. Bonjour à tous, merci beaucoup d'être là. Je reconnais certains noms, mais je sais que parfois nous changeons nos noms de Zoom, donc si je vous connais, dites-le moi, et si je ne vous connais pas, bonjour, je suis Cassidy et je suis tellement reconnaissante d'avoir été invitée à faire partie de cette conversation, surtout avec des gens comme Anika, comme Jerry, comme Sid, comme Derry qui ont fait, ont fait le travail. Ils s'investissent vraiment dans les communautés et non seulement ils le font, mais ils sortent aussi, vous savez ? C'est quelque chose que j'ai vu de la part de Derry, de Jerry surtout, comme sortir et visiter ces différents espaces et vraiment ramener ça aux enfants. Donc, c'est si beau. Je suis de Dallas, Texas et je suis ici en ce moment. J'ai été enseignante dans une école publique pendant cinq ans. J'enseignais l'anglais en septième année et il y avait deux tests d'État. Il y avait une partie écriture et une partie lecture. J'ai donc très vite vu à quel point le système de tests était devenu intense, même entre le moment où j'étais à l'école et celui où je suis devenue enseignante, ainsi qu'un million d'autres raisons pour lesquelles je n'allais pas pouvoir continuer dans l'enseignement public - à la fois pour les enfants et pour ma propre santé. Ce n'était pas un environnement sain dont je devais faire partie. Et je ne déteste pas l'école publique, si elle fonctionne pour les gens. Mais pour moi, c'était un environnement très toxique la plupart du temps et quand j'étais enfant. Alors, quand j'ai commencé à chercher des alternatives, bien sûr, comme c'est le cas pour beaucoup de gens, j'ai cherché une éducation alternative, j'ai cherché toutes ces choses. Le site web d'AERO est apparu et l'incroyable Jerry a créé cet espace pour que chacun puisse trouver sa voie. Et, alors, j'ai commencé à regarder dans la liste et j'ai vu qu'il y avait une communauté à Dallas, Texas qui était ouverte et qui était une école démocratique. Et, alors, vous savez, j'ai décroché le téléphone, j'ai essayé de prendre rendez-vous. Un enfant a répondu, un gamin de 12 ans, il a pris rendez-vous pour moi et m'a dit, "Ok, voici quand votre visite aura lieu," et mon esprit a été comme soufflé parce que j'enseignais toujours dans une école publique et je me suis dit, "oh mon dieu, qu'est-ce qui se passe ?". Et donc, pour faire court, je me suis retrouvé avec eux et j'ai été impliqué dans la création d'une conférence annuelle appelée Self-directed Path qui avait pour but de faire connaître l'éducation autodirigée à Dallas, Fortworth. Et donc, nous avons eu Blake Boles comme conférencier principal, Peter Gray comme conférencier principal, et ensuite Joel Hammon. Et ce sont nos trois orateurs principaux. Et Blake est venu et m'a en quelque sorte aidé à faire le saut vers l'éducation autodirigée parce que j'étais comme si je n'étais pas, vous savez, valide pour faire autre chose que d'enseigner dans l'éducation publique. C'est mon diplôme. C'est tout ce que j'ai fait. Pourquoi quelqu'un dans ce mouvement voudrait-il de moi et de cet autre truc, hein ? Et je n'ai pas ces compétences parce qu'on m'a toujours enseigné et conditionné qu'il faut aller à l'école pour être digne d'apprendre quoi que ce soit, vous savez. Donc, pour faire court, il m'a aidé à faire ce saut et puis j'ai pris une année pour économiser de l'argent et puis j'ai sauté et pris une année sabbatique pour visiter toutes sortes d'espaces différents un peu comme, vous savez, Derry et Jerry l'ont fait de différentes manières. Et puis je suis revenu et j'ai aidé à créer une communauté d'apprentissage ici à Dallas et maintenant je pivote à nouveau pour aider à en créer une autre qui devrait avoir lieu à l'automne 2022. Merci de me recevoir.

Je'anna : Yay ! Merci, Cassidy. Anika, tu es prête pour la suite ?

Anika : Oui. Je suis très contente que Cassie soit à Dallas, ce qui veut dire que je pourrai te voir en novembre, j'espère. C'est excitant. Nos chemins se sont souvent croisés au cours de mon voyage et je suis heureuse que nous restions connectées. Mon parcours est très similaire jusqu'à présent. J'ai été enseignante dans une école publique pendant six ans et j'ai su dès mon premier jour de travail que ce n'était pas là que je devais être. Je ne savais pas où aller ni ce que j'étais censée faire. Alors, j'ai fait quelque chose de très similaire à Derry, j'ai juste fait comme je pensais que ce serait, jusqu'à ce que je

me fasse attraper et qu'on m'appelle dans le bureau du principal et qu'on me dise toute la conversation sur ce que nous devons faire pour respecter les objectifs, nous devons faire ceci et cela, mais je suis une personne très têtue, alors j'étais d'accord, d'accord et je continuais à retourner dans ma classe et à faire comme je pensais que cela devait être fait. Je ne voulais pas être renvoyée. Une femme noire qui se fait virer d'un comté à prédominance blanche n'aurait pas été un bon choix éducatif dans ma carrière. J'ai donc décidé de démissionner avant d'être licenciée et pendant que j'avais encore de bonnes relations avec les personnes pour lesquelles je travaillais. Je suis reconnaissante d'avoir eu de bons directeurs d'école qui ont reconnu que je sortais des sentiers battus et qui étaient prêts à... Ils ont continué à avoir des réunions de principe avec moi qui n'étaient pas très productives. Alors, j'ai fini par partir et je suis allé dans l'éducation chrétienne et je me suis retrouvé tout aussi frustré. Pour une religion qui parle autant de liberté, je n'ai pas trouvé beaucoup de liberté dans ces écoles et j'ai même rencontré beaucoup de racisme dans ces écoles. Donc, j'ai aussi trouvé que ce n'était pas un bon endroit pour moi. Et puis mes parents ont aussi ouvert une école qui était un peu mieux, mais toujours très structurée et encore une fois, j'ai lutté contre le fait de ne pas donner aux étudiants l'espace nécessaire pour découvrir qui ils sont, pour créer, pour avoir une voix. Et donc, avec mes parents, c'était un peu plus facile pour moi de juste... Je n'avais pas les réunions de principe. J'ai pu le faire dans mon créneau, mais c'est difficile quand vous ne le faites que dans votre classe et que cela ne s'étend pas à toute l'école parce que certains ou même que cela n'est pas encouragé à la maison, de sorte que tout ce que vous leur transmettez est toujours une bataille. Donc, pour faire court, je me suis marié, j'ai eu des enfants. Je n'ai pas réalisé qu'il y avait des écoles qui ressentaient la même chose que moi. J'avais vraiment l'impression d'être seule et puis le moment est venu pour mon fils de commencer l'école. Il avait 5 ans, finissait la maternelle et c'est un pistolet. Il a été un pistolet dès sa conception, je veux dire littéralement, et j'ai su que j'avais des problèmes quand je l'ai tenu dans mes bras à l'hôpital. Et il est merveilleux, pas dans le mauvais sens du terme, mais il était tellement plein de vie et il aspirait à la liberté depuis son plus jeune âge. Et il avait sa propre voix. C'était si intense qu'il ne voulait pas manger juste parce que je le voulais, c'est dire à quel point il voulait prendre ses propres décisions. Et je me souviens avoir dû changer, m'adapter à la façon dont il voulait manger, mais je ne comprenais toujours pas ce que c'était et je pensais que nous allions nous débrouiller dans le monde de l'éducation de cette façon. Et quand le moment est venu pour lui d'aller au jardin d'enfants, j'ai commencé à chercher des écoles pour lui. Et j'étais si troublée par toutes les différentes écoles publiques et privées que je voyais. Et j'étais très désespérée. Je me disais que mon enfant à l'esprit libre, au caractère bien trempé, avec du feu dans l'âme... Que va-t-il arriver à mon bébé ? Il va se flétrir dans une situation d'école à la maison où je l'ai juste pour moi. Il a besoin de partager ce feu avec le monde et d'autres enfants. Et j'étais littéralement juste assis à mon ordinateur dans un état de désespoir et une annonce pour l'école de Sudbury dans le Maryland Fairhaven Sudbury école a juste surgit sur ma page de Facebook, qui était étrange parce que je ne regardais pas. Je n'avais pas cherché d'écoles de ce genre, alors c'était étrange qu'elle apparaisse sur ma page. Et leur journée portes ouvertes était le jour suivant et j'avais un événement. J'ai quitté l'événement tôt pour arriver à la journée portes ouvertes avant qu'elle ne se termine. Et c'était une visite très courte parce qu'ils avaient presque fini, mais il ne m'a fallu qu'une minute pour voir l'espace et j'ai posé des questions telles que : "Eh bien, quand font-ils la lecture ?" "Eh bien, nous ne leur faisons pas faire de lecture." Et pour certaines personnes, cela leur ferait dire, "Oh, c'est affreux". "Comme je l'ai dit, "Oh, c'est génial. Dites-m'en plus." Parce que mon fils m'avait déjà dit qu'il ne lirait jamais de livre. Donc, j'avais besoin de trouver un endroit qui serait d'accord avec ce genre de mentalité et il était très déterminé à ce sujet. Ce n'était pas... ce n'était pas quelque chose que je pouvais lui imposer. Il était très, "Je vais apprendre tout ce que je dois savoir en regardant des documentaires." Il avait cinq ans mais il regardait des documentaires pour adultes sur n'importe quel sujet qui l'intéressait et il savait comment trouver ces choses sur YouTube mais il n'avait aucun intérêt à ce que je lui apprenne à lire, à faire quoi que ce soit, vous savez ? Et donc, tout ça pour dire que j'avais juste besoin de quelques minutes à Fairhaven et je savais que c'était la philosophie. Je ne savais pas comment ça allait se passer, je m'en foutais de comment ça allait se passer. Je savais juste que mon fils allait pouvoir être qui il était, qu'il allait avoir une expérience éducative positive, que personne n'allait essayer de mettre de l'eau sur son feu, et qu'il allait se trouver lui-même. J'avais juste besoin de ça pour lui. Et, donc, je ne pouvais pas me permettre Fairhaven. Alors, je suis rentré à la maison et j'ai dit que je devais créer une école parce qu'on ne pouvait pas payer les frais de scolarité. Et je pense qu'il y aura probablement d'autres familles qui ressentent la même chose que moi pour mon enfant, alors essayons. Et mon mari, qui a l'esprit d'entreprise, a dit : "J'ai une idée." Il

a dit... mais cette fois, c'était début 2015. Donc, il a dit, "Faisons ça." Il a dit : " Faisons... nous allons devoir payer quelqu'un, nous allons payer une école privée et nous devons mettre les deux autres à l'école maternelle quelque part. Investissons ce que nous pouvons maintenant et voyons si nous pouvons faire fonctionner cette école et si nous le pouvons, nous ne paierons pas de garderie ou d'école privée. C'était sa façon de penser. C'est comme ça que j'ai réussi à le convaincre. Et, donc, c'est ce que nous avons fait et nous pensions que nous allions... nous essayions juste d'avoir 12 enfants. C'était comme une école à classe unique de 12 enfants de 5 à 18 ans. Et nous allions faire ce truc de Sudbury ensemble. Et mon mari n'arrêtait pas de me mettre en garde. Il m'a dit : "Je ne pense pas que la communauté noire sera d'accord avec le fait que tu ne vas pas apprendre à lire à leurs enfants." Il a dit, "Tu sais comment les noirs se sentent quand on leur dit qu'ils ne savent pas lire ou faire des maths, il a dit que c'est très réel... tu sais, l'éducation a été utilisée comme une arme contre les noirs. Donc, il va falloir que tu viennes différemment de ce que tu ressens." Et j'étais comme, "Dang." Il a dit : "Et si tu disais..." Il a dit : "Je pense que tu pourras t'en sortir si tu dis qu'ils liront et feront des maths. Vous n'avez pas à donner de détails à ce sujet, mais si vous le dites, vous aurez encore beaucoup plus de liberté dans la journée. Et je pense que tout le monde sera content." Et, mon Dieu, il avait tellement raison. Ils ne se préoccupaient pas de tout le reste et nous, oui. Nous utilisons une petite fraction de notre journée pour effleurer ces sujets afin de montrer que l'apprentissage a lieu et le reste du temps est consacré à la liberté. Le reste de notre semaine est en liberté. Et cet équilibre a fonctionné et, en fait, certains d'entre nous n'ont même pas souhaité cela et nous faisons tout simplement ce que nous voulons. Et, donc, c'est un peu comme un mélange de personnes qui sont pleinement Sudbury et un mélange de personnes qui recherchent cette lecture, vous savez, ce devoir ou ce devoir de mathématiques. Mais j'ai l'impression que nous avons atteint un bon équilibre où nous donnons de la liberté. Nous entrons dans notre septième année et nous sommes maintenant... Le virus nous a amenés en ligne, mais d'une certaine manière nous avons créé une communauté libre en ligne dont je parlerai plus tard. Donc, nous avons des gens qui se rencontrent en personne ici, mais nous le donnons aussi à des gens en dehors du Maryland et nous formons des familles pour que les enfants restent à la maison avec leurs parents. Et nous guidons les familles sur la façon de donner à leurs enfants la liberté à la maison. Voilà où nous en sommes actuellement et j'ai essayé d'être aussi bref que possible.

Je'anna : C'était magnifique. Merci. Jerry, tu es prêt à le faire. Je suis sûre que tu es

Jerry : Ouais, je ne comprends pas tout.

Je'anna : Donc, juste un peu sur combien de temps tu étais... combien de temps tu as enseigné dans une école publique et ensuite ce qui t'a fait penser à faire un changement pour faire les choses différemment. Juste un peu sur cette transition que vous avez faite.

Jerry : Non. Donc, ce que je vais dire c'est que je n'ai jamais fait de changement et, en fait, je... Quand j'avais 6/7 ans, mon grand-père s'asseyait avec moi et me disait, "Que veux-tu apprendre ?" Donc, c'était mon paradigme pour apprendre. Ouais, et, donc, il me parlait des causes de la Seconde Guerre mondiale, des théories de l'humour - l'ego, l'id, et le super ego quand j'avais 6, 7, 8 ans et, donc, quand j'ai commencé à avoir affaire à l'école j'ai dit, "Eh bien, qu'est-ce... Quelque chose ne va pas avec ça. Cela n'a rien à voir avec la façon dont tu devrais l'apprendre." Et quand j'avais environ 15 ans, j'ai organisé tous mes amis pour que nous puissions, vous savez, explorer ce dont nous voulions parler. Ils étaient, ils étaient l'élite de l'école que je n'ai jamais voulu être. Ils sont allés dans des écoles de l'Ivy League. Je suis allé à Goddard, vous savez. Mais ensuite j'ai commencé... Enfin, je suis allé dans une école publique... Enseigner dans une école publique mais c'était après avoir passé du temps à l'école Lewis Wadham qui était une école basée à Summerhill. Donc, mon but en allant dans les écoles publiques était de voir si je pouvais les changer de l'intérieur. Par exemple, j'étais dans une école publique où je faisais un programme de rattrapage en lecture ou autre. Et j'étais... On faisait des trucs dans l'arrière salle, on avait notre propre petite école. Et j'ai écrit un journal sur ces expériences intitulé "J'étais un espion dans les écoles publiques" que vous pouvez lire. C'est... Ou je peux l'envoyer à qui veut. C'est un e-book. Un e-book court mais il y a beaucoup de choses amusantes qui s'y sont passées. Et donc, juste après ça, je suis arrivé au point où j'ai réalisé que le système allait me changer avant que je ne change le système. J'ai donc créé une école à l'âge de 23 ans. En fait, c'est sorti de ma thèse à l'université Goddard qui s'appelait "On the starting of school". Et cette école fonctionne

toujours 55 ans plus tard ou quelque chose comme ça. Je ne... Ils ne savent pas que je les ai créées, mais j'ai continué à le faire. J'ai commencé ma propre école en 68, et j'ai continué pendant 17 ans. Et, vous savez, le concept de base est : les enfants sont des apprenants naturels. Si vous comprenez ça, vous ne pouvez pas le faire comme les écoles publiques le font. Vous ne pouvez tout simplement pas, car tout cela détruit cette capacité fondamentale d'apprendre. La maison, les notes, tous ces trucs sont contraires à cela. Maintenant, les enfants peuvent passer six ou sept ans, ils sont assez résilients, avant d'être... avant d'éteindre cette capacité de base à apprendre. Et après cela, le paradigme dont les écoles publiques parlent pour motiver les enfants et ainsi de suite, devient auto-réalisateur. Donc, c'est le concept de base sur lequel je travaillais et ensuite j'ai commencé AERO. J'ai travaillé pour le NCACS qui était une organisation qui essayait de faire des changements. Et puis j'ai lancé AERO en 1989, donc 32 ans. Le site web que certains d'entre vous ont vu est educationrevolution.org. Et le fait est que la révolution de l'éducation a eu lieu cette année, par inadvertance, à cause de COVID. Nous pensons que nous y sommes pour quelque chose, mais nous ne saurons jamais dans quelle mesure, car j'ai commencé à travailler avec John Holt dans les années 60 et 70, et je l'ai amené dans le Vermont où je faisais mon école dans les années 80. En d'autres termes, il a lancé le nouveau mouvement de l'enseignement à domicile. Et, donc, nous avons été la promotion de son idée depuis lors. Et aussi l'idée de faire des centres de ressources pour l'école à la maison et puis pendant les 15, 16 dernières années nous avons eu un cours pour... pour aider les gens à démarrer de nouvelles écoles. En fait, Je'anna a suivi le cours avant de créer son école et nous avons aidé à créer plus d'une centaine d'écoles différentes. Et vous pouvez aller sur educationrevolution.org, chercher une école, vous verrez nos écoles membres, et en faisant défiler un peu vers le bas, vous verrez le cours avec une carte de cette centaine d'écoles. Donc, oui, la révolution de l'éducation s'est produite dans le sens où ils l'ont saisi, quelque chose, ne sachant pas quoi faire quand tout cela est tombé et c'était l'enseignement à domicile. Et à ce moment-là, tout le monde savait en quelque sorte ce que c'était, et puis quand les gens n'étaient pas tout à fait satisfaits de cela, ils ont mis en place ces pods pandémiques qui étaient vraiment des centres de ressources pour l'enseignement à domicile dont nous avons déjà planté les graines dans le monde entier. Et maintenant deux milliards de personnes savent qu'elles ne sont pas coincées avec l'école locale assignée. Nous ne savons pas, et je suis très clair à ce sujet, je n'ai aucune idée d'où cela va aller. Cela ira quelque part. Le fait est que les gens du système, les administrateurs, pensent qu'ils ont encore un public captif. Ils ne l'ont pas et ils sont sur le point de le découvrir en septembre. Alors nous verrons où ça va aller, mais le fait est qu'ils... Je ne pouvais pas croire l'arrogance des gens, par exemple à New York, qui ont déclaré qu'ils étaient... que les gens ne pouvaient plus faire d'apprentissage à distance, qu'ils devaient revenir dans leurs écoles. Et ils pensent réellement que les parents vont faire ça. Eh bien, voici une petite statistique qui est assez intéressante - vous avez pu vous rendre en personne dans les écoles publiques de la ville de New York pendant toute cette dernière année scolaire, depuis le tout début. 60% des parents n'ont pas envoyé leurs enfants. Alors, quel pourcentage de ces personnes ne vont pas simplement retourner dans le système ? Nous ne le savons pas, mais ce sera un pourcentage suffisamment élevé pour que les gens dans le système paniquent parce qu'ils dépendent de l'aide de l'État pour payer leur personnel et quand ils faisaient leur propre apprentissage à distance, techniquement, bien que les financements aient besoin d'une succession. Ils ne donnent pas de crédit pour l'apprentissage à distance partie de cette loi, donc, chaque enfant dans l'état de New York était vrai parce que c'est tout ce qu'ils avaient. Et, donc, je suppose que certains États réalisent qu'ils le peuvent. La Californie l'a fait. Il y a tellement de homeschoolers en Californie que chaque district, pour se défendre, a mis en place ce qu'on appelle l'étude individuelle indépendante, ce qui signifie que les gens peuvent faire l'école à la maison en passant par les écoles publiques locales et obtenir des crédits pour cela et des ressources du système. Et quand cela a été mis en place, les homeschoolers réguliers étaient très inquiets de voir ces gens réintégrer le système par cooptation. Cela ne s'est pas produit parce qu'ils savaient que les homeschoolers pouvaient marcher et qu'ils seraient très heureux de partir dès qu'ils seraient poussés à faire quelque chose. Donc, ils les ont laissés tranquilles et c'est une sorte de modèle pour le reste des États s'ils veulent le suivre et récupérer leur argent. Mais d'une manière ou d'une autre, ils reviendront en rampant en disant : "Eh bien, que pouvons-nous faire pour vous récupérer ?" Cela pourrait arriver avant même le début de l'année scolaire. S'ils font un sondage et découvrent combien de parents ne prévoient pas de renvoyer leurs enfants. Mais j'ai consulté des parents qui faisaient l'école à la maison à contrecœur et qui avaient découvert que leurs enfants étaient des apprenants naturels et qu'ils avaient l'esprit d'entreprise, etc. Et c'est ce que les gens du

système oublie, ils ont affaire à de vrais parents avec de vrais enfants. L'éducation a donc évolué. Nous ne savons pas où elle va aller. Il va y avoir beaucoup de changements.

Je'anna : De vos oreilles à la réalité. Donc, oui, nous vous écoutons. Merci, Jerry. Merci d'avoir rempli nos oreilles. C'est magnifique. La révolution de l'éducation est définitivement en marche. Je vais maintenant donner la parole à M. Morris.

Sidney : Je dois dire que je suis tellement impressionné par le pouvoir de l'histoire venant de vous, personnes incroyables, que j'ai du mal à me relever et à mettre ma propre histoire en avant. Je vais faire de mon mieux. Je pense que j'avais tout compris à l'âge de cinq ans. Donc, après 70 ans, je me dis que ma mission est de sauver les enfants de cinq ans. Malheureusement, je suis entré dans les écoles à cinq ou six ans et je n'en suis ressorti, du moins conscient, que 15 ans plus tard, lorsque j'ai abandonné l'université en dernière année, parce que j'avais passé quelques mois en Russie, à errer et que j'ai réalisé, attendez une minute, il y a beaucoup de choses à apprendre ici dans le monde au lieu d'être coincé dans cette pièce. Alors, j'ai fini par conduire un camion avec des amis de Suède jusqu'en Afrique. J'ai passé deux ans à conduire autour de l'Afrique parce que je ne connaissais rien de l'Afrique, alors je me suis dit pourquoi ne pas y aller ? Et ce sont les enfants en Afrique qui m'ont le plus inspiré. Leur curiosité incroyable et débridée pour tout ce qu'ils rencontraient... Cela m'a convaincu que les enfants étaient la solution. Donc, je suis revenu aux États-Unis. J'ai trouvé une université qui me laissait concevoir mon propre programme pour devenir professeur et j'ai réussi. Mais ensuite, j'ai eu l'idée de diriger mon propre apprentissage, mais les écoles publiques n'aiment pas trop cette idée, alors qu'est-ce que je vais faire ? J'ai fait tout un tas de jobs pendant environ 10 ans. Et puis certains de mes amis cherchaient un endroit pour leurs enfants qui n'allait pas les contraindre à faire des choses et à nier leurs valeurs et toutes ces belles choses sur les enfants. J'ai donc créé une école indépendante et je n'ai pas été tout à fait franc avec ces parents, je dois l'admettre, sur mon idée de laisser les enfants diriger leur propre apprentissage. Donc, j'ai en quelque sorte pris quelques vagues programmes d'études. J'avais un groupe d'enfants âgés de six à douze ans. C'était une école à classe unique, mais je les ai vraiment encouragés à faire ce qu'ils voulaient faire. Deux ans après le début de cette école, j'ai découvert Sudbury Valley et c'était la fin de tout cela. J'y suis allé à quelques reprises et j'ai dit : " Oh mon Dieu, ils font ce que je pense que nous devrions faire " et ils le font depuis... ça devait faire 20 ans à ce moment-là. Alors, je suis retourné à mon école et j'ai dit : "Qu'est-ce que vous en pensez ? Faisons un apprentissage autodirigé." Ils ont dit : "Désolé, vous êtes viré." Donc, j'ai été viré de l'école que j'avais créée et mes enfants y étaient. Elle n'a duré que six mois et sans l'énergie des fondateurs, elle a disparu. Donc, j'avais besoin d'un travail et j'ai pensé que peut-être les écoles publiques avaient compris. Et j'ai trouvé un emploi dans les écoles publiques pour enseigner dans un programme qui était financé par l'un des syndicats d'enseignants. Il s'appelait Challenge to Change. L'idée était que je sois un courtier en projets pour les élèves de cinquième année et que je les emmène dans la communauté 20 heures par semaine et que je réalise des projets basés sur leurs intérêts. Et c'était une chose incroyable, absolument incroyable. Ça a duré deux ans et puis l'argent a manqué. Devinez ce qui s'est passé ? Parti. L'école publique a dit : "C'était bien, mais on va revenir à ce qu'on faisait avant." C'est à peu près à ce moment-là que la loi sur les écoles privées du Massachusetts est entrée en vigueur. Alors, je me suis réuni avec quelques parents et nous avons écrit une charte et cette fois-ci, j'ai dit : "Ok, je l'écris. Personne ne peut m'accuser de ne pas leur dire ce que je veux faire dès le début." Donc, nous avons une charte qui vendait l'apprentissage autodirigé dans un environnement démocratique. Et quand on a parlé avec la secrétaire à l'éducation du Massachusetts, elle a juste dit : "Cool." Nous faisons toutes sortes de choses différentes alors elle a tamponné, elle nous a donné notre charte. Et nous avons commencé avec 75 enfants âgés de 9 à 14 ans et cette première année, les enseignants ont enseigné ce qu'ils voulaient enseigner, et les enfants ont appris ce qu'ils voulaient apprendre. C'était une situation absolument merveilleuse. Puis l'État a dit : "Oh, oui, nous avons oublié de vous dire que nous allions avoir des normes et des évaluations." Donc, nous les avons aidés à élaborer les normes. Mais nous n'avons pas vraiment réalisé ce qui allait se passer quand ils ont dit : "Ok, maintenant vous devez appliquer ces normes ou nous allons vous tester." Petit à petit, juste pour commencer l'école que nous avons commencé il y a 25 ans. Petit à petit, cette école est devenue de plus en plus traditionnelle en raison de la pression des exigences de l'État. Pas sur la façon d'enseigner, mais juste sur les tests. Ainsi, ils effraient suffisamment les gens pour qu'ils pensent qu'ils doivent enseigner toutes ces normes dans des sortes de programmes d'études afin de ne pas échouer aux tests. C'est ce qui est bizarre avec la loi - elle ne vous dit pas

comment enseigner, elle vous dit juste, "Si vous n'enseignez pas efficacement, vous êtes foutus." Donc, vous savez, c'est la peur qui motive, je pense, la plupart des écoles publiques. Quoi qu'il en soit, nous avons commencé l'école et j'ai enseigné là pendant 12 ans et j'étais comme une épine dans le pied disant, "Allez, on ne fait plus ça." Et ils ont continué à dire, "Eh bien, montrez-moi des exemples." Et, donc, j'ai trouvé tous ces exemples et ils ont dit, "Ouais, mais ceci est cela et ceci est cela et cela est cela." Alors, j'ai décidé de poursuivre ma quête pour construire des institutions dans la communauté qui aideraient les enfants à faire des choses qu'ils aiment, comme un programme d'éducation maritime pour que les enfants aillent sur la mer, ce que nous avons l'habitude de faire depuis mon île depuis la nuit des temps. Et j'ai travaillé comme directeur d'une ferme, une ferme pédagogique, pour que les enfants apprennent l'agriculture durable. Et puis je suis tombée malade de la maladie de Lyme et j'ai dû arrêter ça. Mais au final, je suis toujours sur l'affaire. Et je suis en train de créer une base de données des ressources de la communauté, des ressources éducatives locales, que n'importe quel enfant ou n'importe qui peut utiliser, qu'il soit scolarisé ou non, non scolarisé, scolarisé à la maison, peu importe ; afin que nous puissions les mettre en relation avec leurs intérêts et trouver des personnes, des situations, des programmes, tout ce dont ils ont besoin pour les aider à apprendre ce qu'ils veulent apprendre. Et j'espère que les enseignants en profiteront pour ne pas être obligés d'apporter un soutien individualisé aux intérêts. Et, parce que je n'avais plus de bâtiment, j'ai également lancé le Wanderbus qui rencontre les enfants dans les bibliothèques et leur demande ce qu'ils veulent faire. Ils ont un processus démocratique qui détermine la réponse à apporter et ensuite nous allons le faire. Voilà où j'en suis, j'essaie d'aider les enfants à apprendre ce qu'ils veulent, quand ils veulent, où ils veulent, avec qui ils veulent.

Je'anna : Awesomeness.

Jerry : Tu peux raconter des histoires.

Je'anna : Ok, donc je vais demander à chacun d'entre vous de se concentrer un peu plus sur les détails. Pouvez-vous vous rappeler des peurs ou des inquiétudes que vous aviez à propos de faire les choses différemment et qui auraient pu, dans d'autres circonstances, vous empêcher de faire ce voyage ? Et à quoi aurait ressemblé votre vie, pensez-vous, si vous n'aviez pas pris le virage ? Je vais y aller dans le même ordre, je pense. Donc, ce serait Derry.

Derry : Eh bien, c'est une question délicate. Une des choses, si je peux juste faire un commentaire, c'est agréable d'entendre les noms de Sudbury Valley et Summerhill revenir si souvent ici. Je veux dire, j'ai passé une des quinzaines les plus incroyables de ma vie avec Mimsy, Danny et Hannah à Sudbury Valley. C'était incroyable. Et le seul bon travail que j'ai fait en 10 ans en tant qu'inspecteur scolaire a été d'aider à défendre Summerhill contre les inspecteurs scolaires et, ô surprise, Summerhill est toujours là, même si la plupart des inspecteurs qui ont essayé de la fermer ont pris leur retraite, Dieu merci. Mais, oui, c'est une question intéressante. L'année dernière, j'ai discuté avec des groupes d'enseignants en formation dans différents pays, mais j'ai compté, il y a huit pays différents. Et leur anxiété est la gestion de l'école et comment s'en sortir avec leurs professeurs qui ne sont pas sympathiques. Donc, je pense que vous devez vraiment essayer de trouver une école qui a une certaine sympathie pour ce que vous essayez de faire. Et c'est ce que j'ai fait dans mon premier emploi, puis j'ai réalisé que la meilleure façon de se défendre contre les directeurs d'école est de devenir directeur d'école. Et alors vous pouvez employer tous les fous comme vous et les laisser faire, ce que j'ai plus ou moins réussi à faire à la fin. Mais mon problème n'était pas tant de m'entendre avec les directeurs d'école. Mon problème était avec les autres enseignants. Et dans mon premier emploi, j'étais censé enseigner l'histoire, la géographie, les études sociales, l'éducation physique et l'anglais ; et j'avais un chef de département, tous ces départements, des enseignants plus âgés, assis à me regarder pour vérifier que je le faisais correctement. Et, bien sûr, je ne l'ai pas fait. J'ai plus ou moins jeté leurs instructions à la poubelle et j'ai eu une petite discussion avec le directeur. "C'est bon si je fais mon propre chemin ?" Et il a dit, "Oui, mais ne faites pas trop de bruit à ce sujet." Et, donc, j'ai suivi ma propre voie et j'ai construit une équipe. La deuxième année, il y avait une équipe de sept enseignants qui avaient vu ma classe devenir une sorte de classe d'apprentissage démocratique et autogérée. Et ils ont pensé : "Nous voulons un peu de ça." Ou du moins, trois ou quatre d'entre eux l'ont fait et, ainsi, nous avons créé une équipe qui voulait tous travailler de cette façon. Et je pense que c'est terriblement important dans le contexte de l'école publique - vous devez trouver un

directeur qui est vaguement disposé à vous soutenir dans votre démarche et ensuite, s'il vous laisse faire, ou si elle vous laisse faire, je constate que vous développez très rapidement un fort soutien de la part des parents. C'est en partie parce que les enfants avec lesquels j'ai commencé venaient d'échouer à un test important à 11 ans. Quelle chose terrible à faire aux enfants. Et les parents sont devenus très, très solidaires. Et ce que j'ai réalisé quand je suis devenu directeur d'école, c'est que rien ne peut vous aider à dormir la nuit plus que les appels téléphoniques et les lettres de soutien des parents. Ce sont eux qui vous font avancer, et convaincre les parents a été incroyablement utile. C'est parce qu'ils ont vu leurs enfants devenir si enthousiastes pour apprendre. Si j'étais dans une école beaucoup plus académique où la plupart des parents étaient obsédés par les notes et l'entrée dans les meilleures universités ou écoles, ce serait peut-être plus difficile. Mais ce que nous commençons à découvrir maintenant, c'est que les universités apprennent que les enfants qui ont appris d'une manière autogérée, ils, je pense qu'ils ont d'abord reçu ce message en traitant avec les homeschoolers. Ces enfants savent ce qu'ils veulent apprendre, ils savent comment apprendre, et ils savent ce qu'ils veulent faire de leur vie. Et ça fait d'eux de bons élèves quand ils passent au niveau supérieur, s'ils veulent passer au niveau supérieur. Je veux dire, tous les enfants ne veulent pas aller à l'université. C'est une autre chose qui se développe ici - la réalisation que vous n'avez pas besoin d'aller au collège ou à l'université pour mener une bonne vie. Je ne m'étendrai pas sur ce sujet, mais je trouve que les universités commencent à comprendre à quel point les étudiants autodidactes sont précieux pour ne pas décrocher, pour savoir pourquoi ils sont là. Et je trouve que les employeurs créatifs, des gens comme Google, commencent à rechercher ces qualités aussi et elles deviennent de plus en plus importantes que les résultats des examens ou des tests. Ai-je dit la bonne chose, Je'anna ? Je sens que je vais un peu loin.

Je'anna : Magnifique, Derry. Beaucoup, beaucoup de sagesse ici. Mes questions sont juste pour garder les choses en mouvement. J'ai absolument confiance que, vous savez, les choses que nous avons tous besoin d'entendre sont ce qui sera dit. Donc, je vous remercie. C'était magnifique. Et maintenant je vais passer la parole à Cassidy.

Cassidy : Oui, j'ai abordé une des choses qui me bloquait déjà mentalement, c'est à dire que je ne me sentais pas qualifiée, d'accord ? Donc, en entrant dans l'enseignement public, j'ai été à l'école publique, vous savez, à l'université pendant quatre ans pour apprendre comment enseigner. Et, même si je le savais, je n'ai pas vraiment utilisé tout ça dans ma classe publique. Il y avait toujours cette idée que je devais avoir ce certificat ou cette approbation que, "Oui, vous êtes jugé digne de faire un travail différent de ce travail spécifique." Donc, je me donnais la permission de dire, "Tu sais quoi ? La différence est que tu vas le faire et que tu vas apprendre en le faisant." Et donc parce que je pensais, oh bien, je peux aller chercher un master peut-être et faire mon propre diplôme un peu comme Sid - je sais que Blake a fait son propre diplôme à Brookie, qui pourrait peut-être être plus axé sur l'éducation autodirigée et des choses comme ça. Mais ensuite je me suis dit, "Tu sais quoi ? J'ai besoin de le vivre. J'ai besoin d'en faire l'expérience. Ça va être tellement riche si les gens me permettent d'être dans leur espace et que je peux compléter mon revenu pour le faire, c'est ce que je vais faire." Donc, je dirais que c'est un combat que j'ai, donc si vous vous dites "Je ne sais pas si je devrais retourner à l'école pour apprendre plus." Je suis juste un peu... réfléchissez, comme, pouvez-vous réellement tirer profit du réseau et de cette communauté pour apprendre plus en allant et en expérimentant des espaces. Et j'étais un peu nerveuse à l'idée de demander, non ? De tendre la main et de dire, "Hey, je peux venir dans votre espace ? Avez-vous des possibilités de stage ?" Donc, n'ayez pas peur de tendre la main, parce que c'était un autre blocage que j'avais, c'était que personne ne voulait entendre parler de vous. Qui suis-je pour tendre la main, hein ? Mais c'est plus comme si vous appreniez leur travail et puis vous dites, "Je vois que vous faites ceci, cela, cela." J'ai vraiment, vous savez, ce concept de lettre d'amour. Je ne sais pas si vous avez lire le livre de Blake Bowles, mais écrire une lettre d'amour à quelqu'un que vous appréciez vraiment et lui demander de vous écouter ou d'apprendre de lui. Une autre chose que je dirai est que, pour moi, ce n'était pas spécifiquement un défi, mais je pense que pour certaines personnes autour de moi, ils étaient préoccupés par le fait que mon style de vie devait changer. Donc, pour moi de quitter l'éducation publique pour aller à ce modèle, comme la façon dont l'argent que j'avais ... Je ne suis pas vous... Je ne vais plus au Starbucks tous les jours, vous voyez ce que je veux dire ? La façon dont vous vivez votre vie doit changer. Et j'ai déménagé chez moi à 26 ans pendant un an pour économiser de l'argent et c'était un peu un, tu sais, ça aurait pu être un béguin pour mon ego si je le voyais comme

ça, non ? Ou ça aurait pu être comme, "Oh, elle rentre à la maison" et "Je pensais qu'elle avait un vrai travail" et "C'est...", non ? Il y a tout ça, donc libérer toutes ces histoires et savoir que c'est ton chemin de vie et qu'il y a une raison pour laquelle tu es prêt à faire des sacrifices, donc, juste savoir que tu vas probablement devoir le faire, si ce n'est pas déjà fait. C'était, vous savez, les choses les plus importantes avec ma peur de ne pas être qualifié. Et puis vous savez, l'argent et puis juste ça... faire le saut et dire vous savez, si ce n'est pas (encore cette citation, n'est-ce pas ?) si ce n'est pas maintenant, quand ? Si ce n'est pas moi, qui ? Et vraiment, comme, plonger en profondeur et parler et apprendre tout sur toutes les choses et juste aller de l'avant. C'est vraiment un défi, mais c'est intéressant parce que comme je me sentais, je ne savais pas exactement quelle serait la prochaine étape, vous savez ? Je n'avais pas prévu de prendre une année sabbatique. Donc, quand je ne savais pas quelle serait la prochaine étape, j'ai continué à me mettre en avant et à communiquer, à créer des réseaux et à m'impliquer dans des choses comme ça, et les opportunités ont continué à surgir facilement. Donc si vous cherchez, vous savez, ce que vous aimez et ce qui vous passionne, je crois vraiment que les choses se présenteront pour vous. Et croire en cela est un vrai défi si vous ne l'avez pas encore vu par vous-même. Mais maintenant que j'ai l'impression de l'avoir vu une ou deux fois, je peux dire que si tu te mets vraiment en avant et que tu crois en ce que tu fais, ça va se manifester pour toi. Ouais.

Je'anna : Awesomeness. Merci, Cassidy. Et Sid ?

Sid : Donc je pense que j'ai pris les choses dans l'autre sens. Au lieu de passer des écoles publiques aux alternatives, j'ai commencé par des alternatives. Et, entre ces alternatives, mes enfants ont été déscolarisés pendant quatre ans, donc ils ont vraiment eu le meilleur avant que je dise : "Nous allons retourner à l'école, les gars". Et la charter school était une tentative de vraiment... de vraiment transformer l'éducation publique en une situation où les enfants pouvaient suivre leurs intérêts. Et ma femme m'a dit : "Tu es fou ? Je commence à peine à m'habituer au unschooling et maintenant tu les ramènes à l'école ?" Donc, j'ai dû payer pour celle-ci et ma fille qui avait environ, je ne sais pas, 14 ans à l'époque, après un an a dit, "Hey, je ne veux pas que les gens me disent ce que je dois faire." Elle a donc quitté l'école, a obtenu son GED et s'est mise à courir. Mon fils, malheureusement, était dyslexique et a été totalement écrasé par l'école, même si j'avais commencé avec toutes ces merveilleuses aspirations. Ce genre de structure, qui repose sur l'apprentissage coercitif de la lecture et de l'écriture, n'est pas bon pour les personnes atteintes de neurodiversité ; cela ne fonctionne tout simplement pas. Il m'a pardonné et nous construisons une maison ensemble pour lui, donc il est... Vous savez, mon objectif est qu'il me donne des ordres. Quand ça arrivera, j'aurai réussi. C'est intéressant d'aller dans cette autre direction des alternatives à la situation de l'école publique. Et je pense que je crois fermement qu'en plus de tous les exemples d'apprentissage en dehors des écoles, qui fournissent, vous savez, de la matière pour nous permettre de changer les écoles, je pense que nous devons également prêter attention à l'aspect de la justice sociale, où 95% des enfants sont dans ces écoles. Et si nous ne les transformons pas, ils n'auront jamais l'opportunité d'être qui ils sont. Je veux dire que j'ai eu de la chance parce que j'ai été viré dès le début. Donc, rien ne me retenait, vous savez ? C'est comme si j'avais été viré, je suis toujours en vie, ok, continuons. Donc, j'ai toujours un pied à l'extérieur pour créer des alternatives et l'autre pied fermement à l'intérieur des écoles publiques par tous les moyens que je peux. J'essaie de les persuader qu'il y a une autre voie et que c'est une meilleure voie pour tous les enfants, pas seulement pour certains.

Je'anna : Ici, ici. Tous les enfants. Tous les enfants. Et Jerry.

Cassidy : Eh bien, Anika aussi.

Je'anna : Oh, désolé.

Cassidy : Anika a été ignorée.

[inaudible]

Je'anna : Désolé, Anika.

Anika : J'ai eu beaucoup d'anxiété avec mon voyage. Je me sentais très, très seule et je veux juste être très honnête à ce sujet. J'avais beaucoup d'opposition. Je n'avais aucun soutien dans ma communauté, mon seul soutien était mon mari. Mes parents me soutenaient parce qu'ils m'aimaient, mais ma mère n'arrêtait pas de dire : "Alors, quand vont-ils faire l'histoire maintenant ?" C'était comme si tous les jours je répondais aux mêmes questions. Donc, je savais qu'elle avait du mal à me soutenir et qu'elle ne ressentait pas vraiment la liberté. Et s'ils venaient visiter l'école, mon père disait, "Eh bien, c'est sûr qu'ils sont souvent debout. Je veux dire, quand est-ce qu'ils s'assoient et font quelque chose, tu sais ? Mais je suis là pour vous soutenir." Je les aime beaucoup, mais c'était leur soutien. Aucun de mes amis n'a voulu envoyer ses enfants à l'école. Mon propre frère, dont nous avons toujours été très proches et qui se soutenait mutuellement, a refusé d'envoyer ses enfants à l'école. J'ai passé de nombreuses nuits à pleurer dans les bras de mon mari parce que je ne trouvais personne, zéro personne, dans ma communauté proche pour me soutenir et qu'il y avait même beaucoup de conversations négatives à mon sujet. Pourquoi ai-je persisté ? Parce que j'ai un fils qui a besoin de s'épanouir et vous savez qu'une mère peut faire des choses folles pour ses enfants. Et je savais ce qui lui arriverait dans une école traditionnelle, alors je n'avais pas vraiment le choix. Il fallait que ça marche et on a commencé par distribuer des prospectus parce que mon église ne me soutenait pas. Même dans mon église, vous savez que si vous appartenez à une communauté ecclésiale, généralement, si quelqu'un lance une entreprise ou un ministère, le pasteur dira : "Hé, un tel lance ce ministère ou untel lance ceci. Offrons un mot de prière." Ils ne voulaient même pas prier pour l'école, comme si ce n'était pas de l'amour. Mais ils étaient prêts à me laisser louer des locaux, alors je ne sais pas ce que cela signifiait, mais peu importe. Mais ils ont changé d'avis. Mais mon voyage au début était un voyage solitaire, alors je dirai que j'espère que vous avez compris le message. Je suis donc passée de mon mari et moi, le samedi, distribuant des prospectus, à, vous savez, je ne connaissais pas grand-chose aux médias sociaux à l'époque. Et puis je suis tombée par hasard sur une vidéo - Oprah Winfrey Show. Elle a interviewé une femme qui a écrit comment construire votre entreprise en utilisant les médias sociaux et j'ai tout gobé. Donc, si quelqu'un me connaît sur les médias sociaux, c'est comme ça que j'ai été aspirée dans cet endroit, parce que j'ai commencé à utiliser tous les médias sociaux pour trouver des étrangers qui seraient intéressés par ce type d'école. Et donc ce qui s'est passé, c'est que les gens ont commencé à se présenter à mes portes ouvertes et c'était des mères qui étaient comme moi, qui étaient comme, "Je ne peux pas trouver une place." C'est très émouvant. "Je n'arrive pas à trouver un endroit pour mon enfant." Et ce n'était pas des enfants aux besoins spéciaux. On ne prend pas les enfants avec des handicaps sévères. Peut-être notre autisme, sur le spectre, peut-être l'ADHD, mais certainement pas gravement handicapés. Et nous n'avons pas pris les enfants qui ont des problèmes de comportement nécessairement. Si nous avons l'impression que c'était quelque chose qui pouvait être dangereux pour la communauté, nous ne considérons pas la rébellion ou la désobéissance comme un problème parce que nous pensions que c'était généralement un signe de "Cette structure ne fonctionne pas pour moi." Nous étions donc ouverts à ces étudiants, bien sûr. Nous avons aussi beaucoup d'élèves qui ont été malmenés parce qu'ils étaient simplement différents. Donc, beaucoup d'étudiants qui sont très branchés technologie, beaucoup d'étudiants artistiques, des étudiants qui veulent juste... qui sont plus dans des choses que leurs pairs ne sont pas, étaient ceux qui ont été attirés par notre école. C'était encourageant, mais j'avais des sentiments très mitigés et je commençais à devenir très... Donc, mon plus grand obstacle était parfois mon propre esprit, car lorsque votre famille et vos proches ne soutiennent pas ce que vous faites, même si tout le monde vient vers vous, vous commencez à douter de ce que vous faites et cela vous afflige lorsque vos amis proches et votre famille ne soutiennent pas l'école. Je demandais aux membres de ma famille : "Voulez-vous faire un don à l'école ?" "Je n'en sais rien." Vous savez, c'était juste une réponse vraiment bizarre à laquelle je n'étais pas préparée parce que je viens d'une communauté et d'une famille très aimante. Je ne sais pas pourquoi la liberté et l'éducation ou ce type d'éducation suscitent une réaction amère de la part des gens. J'essaie de le comprendre. Je n'ai toujours pas réussi à m'y retrouver, surtout quand on voit combien les enfants sont heureux et combien l'expérience est saine. Je ne suis pas... Je ne comprends pas. Et je ne sais pas si c'est parce que les adultes ont un désir de contrôle et quand vous... Et peut-être qu'ils ne réalisent même pas à quel point ce désir est fort en eux, mais quand vous dites : "Non, tu n'as pas le contrôle." que l'enfant dit le chemin qu'il veut prendre. Cette perte de contrôle, je ne sais pas si ça frotte les gens de la mauvaise façon ou si c'est de la peur ? J'essaie de comprendre ça. Puis j'ai aussi traversé une autre phase où la communauté de l'enseignement à domicile était comme... un buzz dans la communauté de l'enseignement à domicile sur les médias sociaux à propos de cette folle femme noire qui laisse les

enfants courir et jouer toute la journée et appelle ça une école. C'était une période vraiment difficile pour moi, mais je devais juste garder... Je savais ce qui était juste. J'avais étudié Sudbury Valley's, tout ce qu'ils écrivaient, je le lisais à gauche et à droite. J'envoyais des courriels à Daniel Greenberg et à Mimsy et ils continuaient à m'encourager tout au long du processus, ce qui m'a vraiment aidé. Donc finalement ce qui s'est passé, c'est que l'école a prospéré. Les gens que je ne connaissais pas, tous ceux qui ont créé mon école, étaient de parfaits inconnus. Aucun d'entre eux n'était un ami personnel et il y avait quelques personnes avec qui j'ai grandi mais que je n'avais pas vues depuis 30 ans qui ont entendu parler de la création de l'école parce qu'ils avaient un enfant comme mon fils, mais c'était la personne la plus proche que je connaissais qui venait à l'école. Et donc, j'ai continué à le faire. Je louais des locaux dans mon église... un obstacle de plus... je dirais que c'était parce que l'église avait un problème avec la philosophie, il y avait beaucoup de méchanceté avec nous dans notre utilisation du bâtiment, ce qui était aussi très décourageant. Donc, souvent, si quelque chose se cassait, on pensait que c'était à cause des enfants. Mais ensuite ils enquêtaient et réalisaient que c'était quelqu'un d'autre qui louait l'église et je devais continuer à prouver, "Non, nous n'avons pas fait...". Et, donc, nous, mon équipe et moi, en sommes arrivés au point où nous prenions des photos de l'aspect des pièces quand nous partions et juste pour garder ça. Donc, c'est, vous savez, c'était réel. Finalement, on a pris le rythme et l'école a commencé à fonctionner correctement. Avant le virus, nous étions jusqu'à 50 étudiants et c'était juste comme une croissance très rapide. Et maintenant les membres de l'église commencent à envoyer leurs enfants à l'école. Mon frère a inscrit ses enfants à l'école. Et tout le monde faisait des dons. Nous recevions des SMS de membres de la famille qui n'y croyaient pas au début, car nous commençons à avoir des diplômés. Nous avons eu une diplômée qui a ouvert son propre salon de beauté. Et un autre diplômé est allé à l'université et ils ont commencé à voir certaines choses qui signifiaient que, attendez une minute, il doit y avoir quelque chose. Et puis très vite, tous ces gens qui parlaient négativement disaient : "Je parlais de votre école à mon collègue", et ils me régurgitaient ma philosophie. Je leur disais : "Attends une minute. Quand avez-vous appris... Quand avez-vous commencé à croire en ce que je faisais ?" Tu vois ? Donc, c'était beaucoup. Je veux dire que c'était comme les trois premières années de ça, tu vois ? Et donc c'est... c'était l'obstacle et je veux vous encourager que si vous démarrez une école comme ça, il y a de fortes chances que vous soyez confrontés à... L'obstacle ne sera même pas vraiment physique, vous aurez probablement votre bâtiment, votre faculté et tout, mais votre esprit... Avec l'écoute des propos négatifs, et les gens qui ne croient pas, et les questions grossières que les gens vous posent. Un dernier exemple de comment cela fonctionne - quand j'ai commencé l'école, mes beaux-parents n'ont pas... Ils pensaient que j'étais complètement... Ils pensaient que leur fils et frère avait épousé une folle. Et nous sommes allés là-bas pour Thanksgiving et ma belle-mère posait des questions à ce sujet. C'était à peu près l'année avant que nous commençons et elle était très négative. L'année suivante, nous y sommes retournés et nous étions tous en train de jouer à un jeu du genre "gagner, perdre ou faire match nul", et mes enfants, qui sont très, très jeunes et ne sont pas vraiment censés savoir lire et écrire, ont pu jouer à ce jeu avec les adultes, n'est-ce pas ? Et, donc, nous avons entendu ma belle-mère parler au téléphone à mon beau-frère, "Ces enfants sont si intelligents et ils savent lire et vous avez vu comment ils jouaient à ce jeu ?" Vous voyez ? Et puis avant, "Comment as-tu fait pour qu'ils fassent ça ?" J'adore ce que... J'essaie de me rappeler qui l'a dit ? Les enfants sont des apprenants naturels. Ils veulent apprendre. Et ils n'apprennent peut-être pas à lire à quatre ou trois ans... J'ai entendu des parents stresser parce que leurs enfants apprennent à lire à trois ans, ce qui est... Je ne comprends pas. Ils n'apprennent peut-être pas à ce moment-là, mais lorsqu'ils y parviennent enfin, parce que c'est leur parcours, ils deviennent très forts. Et j'ai aussi découvert que les enfants qui suivent cette voie apprennent à comprendre plus fortement avant de lire, ce qui leur permet d'engager une conversation significative sur différents concepts profonds, ce que les enfants de leur âge ne peuvent pas faire. Donc, il y a un... il y a ce... ils se présentent comme étant très articulés et très conscients du monde qui les entoure. Et, donc, toutes ces choses ont été vues chez mes propres enfants. Un de mes beaux-parents a dit, "J'ai remarqué que vos enfants ne pleurent jamais." Je ne dis pas qu'ils ne pleurent jamais, mais il me semble qu'ils n'étaient pas très frustrés lorsque nous étions dehors ou en famille. Ils semblaient très à l'aise dans leur espace parce qu'ils savaient que maman et papa allaient protéger leur liberté, que nous croyions en eux. Il y a un livre que Sudbury a, je pense qu'il parle de faire confiance à l'enfant ou quelque chose comme ça, mais c'est un royaume de l'enfance, je ne me souviens pas, mais il parle de faire confiance à l'enfant. Et ils ont senti que nous leur faisons confiance alors il y a ce niveau d'équilibre dans leur comportement lorsqu'ils vont dans le monde avec cette confiance qui a commencé à être démontrée par mes trois enfants et mes

étudiants. Et les gens ont commencé à le voir. Et après une lutte de trois ou quatre ans, on est passé de la négativité... Oui, Legacy of Trust, merci. C'est passé de la négativité à un soutien total et même à des recommandations. Même des recommandations d'écoles publiques locales venant dans mon école. Alors continuez à vous accrocher si vous avez des obstacles et même si vous vous sentez négatif dans votre esprit à cause du discours négatif de ceux qui vous sont les plus proches. Prouvez-leur qu'ils ont tort.

Derry : Hey !

Je'anna : Ça valait le coup d'attendre. Derry : Absolument.

Spectateur : C'était merveilleux Anika. Si je peux juste poser une question. Quel type de preuve, disons, de... ou quelque chose qui, selon vous, a été le plus convaincant pour la communauté locale qui était auparavant contre ce projet ?

Anika : Il y a plusieurs choses. Encore une fois, je vais revenir au monsieur... ou était-ce Jerry ou Derry ? Quelqu'un ou Sydney... Quelqu'un a dit, "Les enfants sont des apprenants nés, ils veulent apprendre." Et donc il y a cette... Une des questions courantes que je reçois des parents est, "Que faire si elles ne veulent pas faire quelque chose ?" Ce n'est pas vrai, et je pense que ce qui s'est passé, c'est qu'ils ont commencé à voir que les enfants voulaient apprendre, mais qu'il fallait attendre. Donc, quand ils ont commencé à entendre les conversations des enfants... Parce que nous étions situés dans une église, parfois les membres de l'église venaient dans l'école et, comme Cassidy l'a dit, quelqu'un venait dans l'école et un étudiant - l'enfant pouvait avoir six ans - "Bonjour, comment puis-je vous aider ? Bienvenue à l'école de l'eau vive. Qui puis-je vous amener ?" Comme s'il y avait toute cette présentation sur laquelle nous n'avons pas fait de formation parce qu'ils savent que c'est notre espace. Je peux vous faire visiter ? Donc juste ça, la présentation des étudiants était une chose qui a vraiment impressionné les gens. Et l'autre élément était que si vous restiez dans les parages et observiez assez longtemps, vous pouviez voir que les élèves apprenaient, la lecture et les mathématiques à leur propre rythme, à leur propre manière, car pour atteindre vos objectifs et faire les choses que vous voulez faire, vous devez savoir lire et faire des maths. Et donc, sans qu'on leur impose cela. Et donc ma famille a commencé à voir, "Vos enfants sont si intelligents", ou, "Ces élèves sont si intelligents", ou, "J'ai engagé cette conversation avec un enfant de sept ans qui était si profonde." Il semble aussi y avoir un haut niveau de... à cause du livre de droit et de la Ligue de Justice ou juste - nous l'appelons la Ligue de Justice parce que nous étions tellement pris par les super-héros - mais le Comité de Justice, il semble y avoir un sens du bien et du mal comme ce qui est juste. Parce que, typiquement, quand ils ne dirigent pas la Justice, ils se contentent de faire ce que quelqu'un leur dit de faire ; mais quand ils dirigent la Justice et qu'ils sont les témoins et évaluent "Est-ce que cette personne a tort ?", "Devrait-il y avoir une conséquence ?", "Que devrions-nous avoir ?". Ils pensent alors à ce qui est bien ou mal dans le monde, à ce qui est juste dans le monde. Et donc ils ont ces pensées et ces conversations significatives autour desquelles les gens ont commencé... Et ensuite ils commencent à penser pour eux-mêmes, "Quelle est la meilleure décision pour moi ?". Ce sont donc des choses qu'ils ont commencé à remarquer chez les élèves. Et comme nous ne proposons que quelques matières, j'essaie de les mettre en œuvre, à cause de l'opposition de la communauté qui craint : "Et s'ils n'apprennent pas à lire ?". Vraiment, je veux dire, c'est comme une paranoïa autour de ça. Nous offrons ces cours, mais ce n'est pas coercitif, si cela a un sens ? J'essaie d'appliquer l'esprit du modèle de Sudbury Valley. Même en faisant cela, je sais que cela semble bizarre, mais j'ai essayé d'y être fidèle dans ce sens, en fournissant le matériel que vous pouvez utiliser. Nous avons eu des étudiants qui nous ont dit : "Je n'aime pas ça, mais vous pouvez m'en trouver un autre." "Bien sûr, je vais t'en acheter un autre." Comme leur donner la possibilité de dire quels livres, quels manuels ils aiment et il n'y a pas de notes, on ne note pas vos devoirs. Si on vous dit : "Oh, je pense que tu as fait ça mal. Voilà comment..." C'est une conversation sur la façon de le faire correctement et ils peuvent travailler dessus quand ils le veulent et nous gardons juste une sorte de suivi de leurs propres progrès. Je sais que ça semble bizarre. Ça pourrait me prendre un moment pour essayer de l'expliquer. Mais ce qui se passe, c'est que c'est à eux. Ils savent que, "Si j'apprends les maths et que je peux compter mon argent..." parce que nous avons aussi un magasin d'école et ils veulent apprendre les maths pour pouvoir acheter des choses et gérer le magasin et tout ce genre de choses. Donc, je pense que les parents voient que les choses qu'ils apprendraient dans un espace traditionnel se passent toujours dans cet espace libre et ouvert, et qu'ils voient que les élèves le

veulent. Ils entendent leurs élèves dire : "Oh, maman, j'ai oublié mon livre de maths. Tu peux aller le chercher à l'école ?" Au lieu de "As-tu apporté tes devoirs aujourd'hui ?" Comme si c'était... Ils voient les enfants s'approprier leur vie - c'est ce que je pense que j'essaie de dire - et ensuite faire les choses dont ils ont besoin pour y arriver. Quelqu'un a demandé : "Les parents s'inquiètent-ils des enfants qui sont en retard ?" Eh bien, j'ai cette attitude - et je leur dirai ceci - je leur ai dit, je leur dis toujours, "Tout d'abord, je veux être une école complète de Sudbury, mais vous ne me laissez pas faire." Comme si je disais ça presque tous les jours parce que je veux être vrai. "Vous savez ce qu'est l'école de Sudbury parce que vous ne me laissez pas faire, ne me demandez pas si votre enfant est en retard. Nous leur avons donné les fournitures dont ils ont besoin parce que vous voulez qu'ils fassent des maths alors laissez-les faire des maths à leur rythme." Et, donc, ils reçoivent ça et personne n'a été déçu jusqu'à présent. Et puis, aussi, je suis vraiment directe parce que j'ai dit, "Écoutez... et si vous partez tous, vous pouvez partir mais c'est comme ça que je vais enseigner à mes enfants". Donc, quand un parent vient et essaie de mettre en place des normes et dire des choses, j'ai dit, "Vous savez quoi ? J'ai quelques bonnes écoles dans la région qui ont tout ce dont vous avez besoin. Vous voulez que je vous les recommande ? Je suis ami avec beaucoup de directeurs d'école." "Eh bien, je ne veux pas partir. Pourquoi tu as dit ça ?" "J'ai dit parce que vous me posez des questions qui sont en dehors de notre philosophie et je ne peux pas fournir ces choses que vous voulez. Ce n'est pas ce que nous sommes. Je vous ai donné les livres de mathématiques que j'avais. L'enfant a le groupe de lecture que nous avons. C'est ce que nous vous donnons. Maintenant si vous voulez autre chose, je vais les appeler tout de suite." Et je ne suis pas méchante, je veux juste être toujours vraie. C'est ce que nous sommes. Et j'ai aussi découvert que lorsque vous êtes vraiment fort, comme un parent qui se dit "Oh, si je fais ça, elle va changer sa façon de faire les choses". Alors cela rend votre école faible si vous changez à chaque fois que quelqu'un se plaint, donc rester fidèle à la philosophie est si important parce que vous développez une identité. C'est cette école. C'est ce qu'ils font là-bas et vos parents finissent par comprendre que c'est ce qu'ils font là-bas. Et si vous continuez à me parler de normes d'État et de tests standardisés, je vais devoir vous trouver une nouvelle maison pour votre bébé, car ce n'est pas ce que nous faisons ici. Et donc cette compréhension a également été utile. Donc, j'espère que cela vous a été utile.

Je'anna : C'est tellement puissant. Oh, j'ai des frissons.

Anika : Cela n'a pas à être ici et ils ont besoin de le sentir. Parce que parfois les parents ont ce pouvoir qu'ils exercent en essayant de se plaindre pour que l'école devienne ce qu'ils veulent. Eh bien, ils doivent aller trouver une école qui est ce qu'ils veulent qu'elle soit. Tu vois ?

Je'anna : Ouais, magnifique. Merci. Jerry, je voudrais vous poser une question spécifique concernant l'idée de, vous savez, le système pourrait nous changer avant que nous arrivions à changer le système, en restant dans un système public. Que pensez-vous qu'il serait arrivé si vous étiez resté dans le système en essayant de le changer de l'intérieur, mais sans le soutien nécessaire pour effectuer ces changements ?

Jerry : Oui, je pense que je sais ce qui serait arrivé. Ce qui serait arrivé est ce qui est arrivé à beaucoup de gens que je connais qui sont restés dans le système pour essayer de changer les choses. Cela a duré aussi longtemps qu'ils étaient là. C'est tout. Parce que le système veut vraiment maintenir sa forme comme quelque chose qui contraint les enfants. Oui, ils supporteront quelqu'un comme un symbole pendant un certain temps. Je peux vous donner beaucoup d'exemples de ça. Je veux dire, j'ai commencé mon école en 1968 et quelques années plus tard mon ancien lycée a commencé quelque chose appelé école dans l'école qui fonctionnait de manière démocratique. Et après quelques années, ça a atteint 40% de l'école et je pense qu'à ce moment-là, les autres enseignants, les gens du système ont paniqué et ont fait ce qu'ils pouvaient pour empêcher les enfants de participer à ce programme. Et puis il a été réduit à un simple symbole. Donc, il existe toujours pour 50 ou 60 enfants sur environ 600. Et c'est là et c'est une sorte de choix, mais vous voyez, si le système y croyait vraiment, ils le feraient tous. Donc, c'est ce qui serait arrivé, probablement, c'est mon avis.

Derry : Je peux intervenir, Je'anna ?

Jerry : Pour une seconde, mais j'ai des choses à dire. Allez-y.

Derry : Désolé, ok, bien...

Je'anna : Oui, désolé, vas-y Derry. Jerry c'est un beau début, je sais que Derry peut en dire plus.

Derry : Oui, je pense que vous avez raison de dire que les choses régressent assez rapidement. Cela ne veut pas dire que cela ne vaut pas la peine de le faire, car pour les enfants qui en font l'expérience, cela reste avec eux pour le reste de leur vie. Et je le sais aussi par mon propre travail et par celui d'autres enseignants. Donc, pour moi, si un enfant, vous savez, bénéficie de ce qu'un enseignant est capable de faire, ça valait la peine de le faire. Même si c'est une sacrée lutte et qu'il faut attendre le bon moment pour essayer de créer un système plus durable, démocratique et participatif. Mais je pense que nous avons quelques bons moments à venir, Jerry, et nous devons en profiter pleinement.

Jerry : Eh bien, Derry, je ne suis pas en désaccord avec vous dans ce sens, mais j'ai toujours regardé une image plus grande...

et, donc, je suis toujours conscient des millions d'autres enfants qui sont soumis à cette cruauté. Et donc, oui, je sais que si vous touchez un enfant ou un groupe d'enfants et que ces enfants le vivent, c'est bien. Donc, je ne suis pas... Je ne suis pas en désaccord avec ça, mais ce n'est pas l'approche que j'ai adoptée. D'une certaine manière, c'est ce que j'ai fait, en essayant de changer le système, parce que la seule façon que je connaissais de le faire était une étape à la fois, une école à la fois. Nous avons donc créé un grand nombre de petites écoles qui ont servi de modèles dans leur communauté et, dans un sens, c'est en partie votre réponse. Laissez-moi y aller. J'ai plusieurs choses à dire parce que j'ai pris des notes ici. Tout d'abord, l'école d'Anika est membre d'AERO, et c'est l'école Living Water. Et j'ai deux ou trois choses à dire. L'une est en termes de, oui, j'ai dit que les enfants sont des apprenants naturels mais j'ai aussi dit qu'après cinq ou six ans, cela tend à s'éteindre quelque peu si vous les mettez dans une situation... Je veux dire, pensez-y, nous sommes censés former les enfants pour qu'ils prennent part à une démocratie, les préparer, et puis nous les mettons dans une situation avec 12 ans de dictature autoritaire, alors, pour quoi les avons-nous formés, vous voyez ? Donc, si vous les mettez ensuite dans une sorte d'école démocratique, il va y avoir une période de décompression. Vous devez comprendre que cela peut durer longtemps. Des années même pour défaire les dégâts qui ont été faits précédemment. C'est donc quelque chose à comprendre si vous lancez une alternative. Une autre chose que je voulais juste vous dire à partir de quelque chose que vous avez dit au début en termes de tentative d'enseignement dans les écoles religieuses : on m'a dit il y a de nombreuses années que les chrétiens ne pouvaient pas être des unschoolers à cause du péché originel. Qu'on ne pouvait pas leur donner une vraie liberté, sinon ils iraient dans le sens du péché. Ce qui est amusant, c'est qu'au fil des ans, cette idée a été ignorée et qu'il existe toutes sortes de chrétiens non scolarisés, mais c'est juste un petit point. C'est très intéressant. Tu t'en souviens ? Tu savais ça sur... ? Oui, oui. Donc, une autre chose est... Oh, tu l'entends toujours. Ouais. Une autre chose, juste en ce qui concerne les idées de Sydney, vous savez, ce n'est pas nécessairement vrai que le système vous arrêtera toujours. Il y a une exception à cela, mais elle doit être systémique. Le seul système que je connaisse est celui d'Israël, où il y a plus de 30 écoles démocratiques publiques, et tout le monde en Israël sait ce qu'est une école démocratique. Cela a commencé avec l'école démocratique de Yaacov Hecht à Hadera, à la fin des années 80, je crois, et ensuite il a eu des administrations amies qui lui ont dit : " Allez-y et créez-en autant que vous pouvez ". Et il l'a fait. Et il a en quelque sorte atteint le point de basculement où en Israël les écoles publiques démocratiques sont légitimes. Je ne connais pas d'autre pays où c'est le cas. Nous avons des sortes d'écoles publiques démocratiques aux États-Unis, comme à Ithaca, New York, il y a l'école communautaire alternative qui a été créée par Dave Layman. C'est maintenant l'école publique alternative communautaire Layman, mais elle est toujours soumise à certaines restrictions. Et les écoles à charte sont partout limitées. Je sais que Joe Nathan y croit encore. Il a créé les premières dans le Minnesota. Je l'ai rencontré quand je dirigeais encore mon école. Mais je pense qu'il ne voit pas vraiment la réalité et je ne sais pas si les charters peuvent être sauvés. Pour en venir à Cassidy et Derry à propos de Summerhill : si vous n'avez pas vu le drame de Summerhill, vous devriez le regarder car c'est quelque chose que vous pouvez montrer à vos parents et ils comprendront mieux de quoi il s'agit. J'étais dans les environs de Summerhill, à Derry, lorsque cela se passait et je m'en souviens très bien. Il y a des enfants que je connais, en fait, qui jouent dans cette pièce parce qu'elle a été tournée à Summerhill. Pourquoi était-ce efficace ? Parce que la mère du producteur est allée à Summerhill, c'est pour ça que c'était assez

précis. Et ce que vous avez fait, Derry, pendant cette période a été absolument crucial, je pense, pour le succès de Summerhill et le fait qu'elle continue encore aujourd'hui, essentiellement comme elle était. En partie parce que, je suppose, la fille d'AS Neil en est toujours la directrice. Comment est-ce possible alors que ça a commencé en 1921 ? Il l'a eue quand il avait 63 ans. Bref, autre chose. Voyons voir ce que... Oh oui, Cassidy. Juste le truc des centres d'apprentissage agiles. C'est très cool la façon dont les centres d'apprentissage agiles se répandent dans le monde. Alors, d'où viennent-ils ? Vous le savez probablement, mais nous avons créé la Brooklyn Free School, qui existe toujours, il y a environ 15 ans. Ensuite, nous avons pris la liste d'attente de la Brooklyn Free School et nous avons aidé les gens à créer la Manhattan Free School et à les aider à s'échelonner pendant environ cinq ans. Et puis, à un moment donné, ils avaient l'habitude de m'appeler chaque fois qu'ils avaient une crise, et ils m'ont appelé parce qu'ils allaient fermer la Manhattan Free School. Je me suis donc rendu à cette réunion avec les parents, les élèves, les enseignants et un bon nombre d'entre eux, et j'ai dit : " Écoutez, vous avez déjà des atouts ici, que mes starters d'école donneraient leur vie pour avoir. Vous avez votre association à but non lucratif. Vous avez un bâtiment. Vous n'avez plus d'argent. Ok, vous n'avez pas d'argent, vous allez devoir faire du bénévolat pendant un certain temps pour le faire fonctionner." Eh bien, ce qui s'est passé, c'est qu'ils ont écouté ce que j'ai dit. Et ils ont trouvé des volontaires pour continuer, et l'un d'entre eux venait du monde de l'informatique. Et il est venu avec le concept de l'apprentissage agile à partir de quelque chose qu'ils avaient dans l'informatique. Et ce qui est si cool à ce sujet, c'est que l'apprentissage agile, ça ne semble pas excentrique. Et, donc, juste les mots... Je ne peux pas vous dire la différence entre un centre d'apprentissage agile et n'importe quelle autre école démocratique, pour moi ils sont fondamentalement la même chose mais les mots sont cruciaux. Et c'est pourquoi partout dans le monde j'entends parler de gens qui lancent des centres d'apprentissage agiles. Donc, une autre chose qui vient d'AERO mais que les gens ne connaissent probablement pas. C'est intéressant, les centres d'apprentissage agiles ne nous donnent aucun crédit pour y avoir été impliqués. C'est drôle.

Cassidy : Eh bien, je vous dirais que l'apprentissage agile...

Jerry : Vous ne verrez même pas un lien vers AERO sur leur site web.

Cassidy : L'une des raisons pour lesquelles ils réussissent si bien est que leur kit de démarrage est open source. Je dirais donc que ce qui est vraiment important dans ce mouvement, c'est que les choses soient accessibles, ce qui veut dire gratuites. Je dirais donc que Thomas et Nancy ont eu un impact positif énorme sur ce mouvement en créant un kit de démarrage et un guide de facilitation qui sont gratuits et accessibles. Je pense donc que ce sont des personnes incroyables, incroyables, et je suis si heureuse qu'ils [inaudible].

Jerry : Donc, Nancy Tilton, était dans le cours de démarrage d'école et quand Nancy est arrivée dans le cours de démarrage d'école, il y avait juste un parent qui avait quelques enfants et c'est pourquoi elle allait juste recevoir une formation pour travailler avec eux. Puis elle a lancé Mosaic, puis un autre Mosaic, et les a fusionnés et ils sont devenus grands. Et puis elle a rencontré les gens de Manhattan. Et puis elle a épousé Thomas qui était du Manhattan, vous savez, le centre d'apprentissage agile. Ils sont devenus un centre d'apprentissage agile et ainsi de suite. Elle n'a pas oublié ça. Elle sait quel rôle nous avons joué dans tout cela. Et donc nous faisons la promotion de leurs formations même s'ils ne nous donnent pas beaucoup de crédit parce que Nancy y est impliquée.

Anika : Puis-je dire quelque chose à ce sujet, Jerry et Cassidy ? Je pense... Je veux choisir mes mots avec soin parce que je ne veux pas avoir l'impression que je suis... Je pense que dans ce voyage où nous essayons de faire le changement que Je'anna nous encourage à faire, il y a... Je pense que nous devons vraiment nous soutenir les uns les autres. Chacun d'entre nous arrive ici avec des obstacles différents, des antécédents différents.

2231

01:17:27,120 --> 01:17:31,840

Et, en tant que communauté, ce que j'espère

2232

01:17:30,480 --> 01:17:35,760

tous ceux d'entre nous qui rejoignent

2233

01:17:31,840 --> 01:17:38,320

ce FHREE, F-H-R-E-E, mouvement avec Je'anna

2234

01:17:35,760 --> 01:17:39,920

c'est que nous disons que nous voulons soutenir

2235

01:17:38,320 --> 01:17:42,320

l'un l'autre, se donner l'un l'autre,

2236

01:17:39,920 --> 01:17:44,400

reconnaître ceux qui sont venus avant nous,

2237

01:17:42,320 --> 01:17:46,719

qui nous inspirent, même si nous sommes

2238

01:17:44,400 --> 01:17:48,800

ne le font pas exactement de la même manière.

2239

01:17:46,719 --> 01:17:50,080

Et je dis ça parce que quand j'ai commencé

2240

01:17:48,800 --> 01:17:51,280

commencé--

2241

01:17:50,080 --> 01:17:53,679

Et je n'ai pas mentionné ça parce que j'ai juste

2242

01:17:51,280 --> 01:17:55,199

Je ne voulais pas, je ne voulais pas, mais...

2243

01:17:53,679 --> 01:17:58,400

puisque Jerry l'a mentionné, je vais dire que

2244

01:17:55,199 --> 01:18:01,679

mais dans l'amour, c'est que

2245

01:17:58,400 --> 01:18:03,760

il y avait beaucoup de critiques à mon égard

2246

01:18:01,679 --> 01:18:06,000

dans le déscolarisation- non déscolarisation-

2247

01:18:03,760 --> 01:18:08,480

Sudbury démocratique

2248

01:18:06,000 --> 01:18:10,239

la communauté parce que je ne pouvais pas le faire

2249

01:18:08,480 --> 01:18:13,120

entièrement.

2250

01:18:10,239 --> 01:18:15,120

Ce qui m'a aidé, cependant, c'est quand Sudbury

2251

01:18:13,120 --> 01:18:17,600

Valley m'a tendu la main

2252

01:18:15,120 --> 01:18:18,880

et j'ai été capable d'expliquer- ugh, pourquoi est-ce que je reçois

2253

01:18:17,600 --> 01:18:21,440

émotionnel ?

2254

01:18:18,880 --> 01:18:22,719

quels étaient mes obstacles et je veux

2255

01:18:21,440 --> 01:18:25,600

j'ai l'impression de faire partie d'une communauté

2256

01:18:22,719 --> 01:18:28,159

parce que je n'en ai pas ;

2257

01:18:25,600 --> 01:18:29,920

et il y a beaucoup d'opposition à ce que...

2258

01:18:28,159 --> 01:18:32,159

que je fais. Et, donc, si je suis rejeté

2259

01:18:29,920 --> 01:18:33,520

par ma propre communauté et ensuite rejeté par

2260

01:18:32,159 --> 01:18:35,760

la philosophie

2261
01:18:33,520 --> 01:18:38,000
que j'essaie d'adhérer parce que je suis...

2262
01:18:35,760 --> 01:18:41,120
pas exactement comme ils le pensent

2263
01:18:38,000 --> 01:18:43,199
devrait, alors ça ne m'aide pas non plus.

2264
01:18:41,120 --> 01:18:45,600
C'était un email très privé, je n'ai pas...

2265
01:18:43,199 --> 01:18:48,000
parler négativement de la communauté ou

2266
01:18:45,600 --> 01:18:49,040
les gens, et il y a beaucoup de gens,

2267
01:18:48,000 --> 01:18:51,440
peut-être qu'il y a un groupe de

2268
01:18:49,040 --> 01:18:53,679
pas beaucoup, mais il y a une belle et lourde

2269
01:18:51,440 --> 01:18:54,000
minorité d'entre nous dans le monde qui a vraiment

2270
01:18:53,679 --> 01:18:56,080
veulent

2271
01:18:54,000 --> 01:18:58,320
de faire ce truc de liberté avec notre

2272
01:18:56,080 --> 01:19:00,480
étudiants mais nous avons des obstacles différents

2273
01:18:58,320 --> 01:19:01,920
qui nous empêchent de le faire.

2274
01:19:00,480 --> 01:19:04,719
Et, donc, peut-être que si nous pouvions être un

2275

01:19:01,920 --> 01:19:08,080
une communauté qui ne porte pas de jugement

2276
01:19:04,719 --> 01:19:11,280
parfois et être d'un grand soutien. Et

2277
01:19:08,080 --> 01:19:13,520
dire, "Hey, j'ai été inspiré par Mimsy," "J'ai été

2278
01:19:11,280 --> 01:19:15,040
inspiré par agile", "J'ai été inspiré par

2279
01:19:13,520 --> 01:19:16,960
Jerry et Derry

2280
01:19:15,040 --> 01:19:19,679
et Je'anna et tous ces gens." Pour moi

2281
01:19:16,960 --> 01:19:23,520
C'est de l'amour. Je vous aime tous : agile,

2282
01:19:19,679 --> 01:19:25,360
Mosaic, Sudbury Valley, écoles démocratiques,

2283
01:19:23,520 --> 01:19:25,920
Summerhill, tout cela m'inspire. John

2284
01:19:25,360 --> 01:19:27,520
Holt,

2285
01:19:25,920 --> 01:19:30,560
Peter Gray, tout le monde. Je suis en train de lire

2286
01:19:27,520 --> 01:19:32,400
tout le monde parce que tout cela m'aide

2287
01:19:30,560 --> 01:19:34,000
font ça. Ils ont fait des recherches,

2288
01:19:32,400 --> 01:19:35,520
ils ont fait le travail de fond sur le sujet, ils ont

2289
01:19:34,000 --> 01:19:38,640

ont fait leurs preuves.

2290

01:19:35,520 --> 01:19:39,440

Donc, je pense que si nous pouvons sortir de ça

2291

01:19:38,640 --> 01:19:40,560

parce que c'est ce que

2292

01:19:39,440 --> 01:19:42,640

les écoles traditionnelles. Elles sont

2293

01:19:40,560 --> 01:19:44,960

en concurrence constante les uns avec les autres

2294

01:19:42,640 --> 01:19:46,400

mais dans cet espace libre, nous ne sommes pas

2295

01:19:44,960 --> 01:19:46,960

en concurrence parce que nous sommes tous sur ce

2296

01:19:46,400 --> 01:19:49,679

mission

2297

01:19:46,960 --> 01:19:51,440

pour libérer les enfants. C'est juste que certains

2298

01:19:49,679 --> 01:19:52,560

nous ne pouvons le faire qu'à des degrés différents.

2299

01:19:51,440 --> 01:19:55,040

Jerry, je suis heureux que vous l'ayez mentionné parce que c'est un défi dans la communauté, et si nous pouvions faire une distinction entre le moment où nous pouvons vraiment reconnaître que quelqu'un n'est pas vraiment fidèle à la philosophie - nous devons faire attention à cela - ou qu'il essaie de dire qu'il est libre mais qu'il ne l'est pas vraiment. Je pense, je me demande si nous pouvons trouver un équilibre entre le fait de s'assurer de cela tout en étant ouvert au fait que les gens l'appliquent d'une manière qui fonctionne pour leur communauté.

Jerry : Anika, ouais, je veux juste dire...

Je'anna : Alors...

Jerry : Vous avez probablement remarqué que c'est la philosophie d'AERO.

Je'anna : Ouais.

[inaudible].

Anika : Oui, c'est pour ça qu'il s'est joint.

Jerry : [J'ai essayé toutes sortes d'alternatives pour que les gens ne soient pas en compétition.

Anika : C'est pour ça que je me suis inscrite, ouais.

Jerry : Et donc ma base est l'éducation démocratique mais c'est bien, c'est plus mon domaine d'expertise. Mais nous avons Montessori, nous avons Waldorf, en gros le seul point commun dont nous parlons est qu'ils sont centrés sur l'apprenant, qu'ils croient que les enfants sont des apprenants naturels. La façon dont ils veulent le faire, c'est bien. Et c'est la même chose avec nos starters scolaires : ils ne sont pas obligés de faire les choses à notre manière. Ils sont, vous savez, par exemple Je'anna a commencé une école à Sudbury mais d'autres personnes ont commencé des écoles Montessori et ainsi de suite. C'est... Donc, c'est bien. C'est bon pour nous. Je veux vous raconter une petite histoire qui illustre un peu tout ça. J'adore le tennis de table, comme vous le savez, et je l'enseigne encore - je vais l'enseigner cet après-midi. J'étais dans un club de garçons et de filles, et je dirigeais le club de tennis de table de façon démocratique. Alors, bien sûr, les clubs de garçons et de filles sont très autoritaires. Et donc, nous avions un club de tennis de table démocratique où les enfants prenaient toutes les décisions de manière démocratique sur tout : où nous allions organiser un tournoi, et, vous savez, tout ce que nous faisons, comment notre défi allait plutôt fonctionner, tout était démocratique. Et à un moment donné, les enfants ont remarqué que le club avait une règle qui stipulait que l'on ne pouvait manger que dans un certain endroit, parce que lorsque les pizzas sont arrivées, ils ont voulu, vous savez, les manger. Alors, ils ont dit... Ils ont adopté une règle dans le club de tennis de table qu'ils pouvaient manger leurs pizzas dans la réunion. Donc, ils apportaient leurs pizzas à l'intérieur. Un jour, un des membres du personnel a regardé dans la réunion et la porte s'est ouverte et il a dit : "Vous ne pouvez pas manger ici !" Et l'un des enfants a dit : "Nous aussi, on peut ! On l'a passé." Et il s'est excusé et est parti. Donc, je me demandais toujours quand cette confrontation allait avoir lieu. La démocratie a gagné. Ils se sont sentis tellement habilités et en droit de prendre cette décision que cela a prévalu. Voilà donc ce que les enfants peuvent vivre dans n'importe quelle situation. Si vous avez une salle de classe, vous pouvez toujours le faire.

Je'anna : Donc, ce que je veux faire maintenant, c'est aller de l'avant à partir de là. Nous avons eu une belle heure et demie incroyablement riche. Je veux juste amplifier rapidement certaines des choses qui ont été dites au cours des dernières minutes parce que je pense, vous savez, que nous avons traversé ces nombreuses, nombreuses décennies d'éducation autogérée, d'éducation alternative, d'éducation démocratique qui sont très nichées. Et je suis d'accord. Je pense qu'il y a peut-être cette sorte de fenêtre d'Overton, comme le dit Derry. Avec toutes les perturbations de la pandémie, beaucoup de gens se sont réveillés de façon nouvelle. Beaucoup d'entre nous disent qu'ils ne veulent pas revenir à l'ancienne normalité. Il y a maintenant beaucoup de possibilités pour que certaines de ces expériences de niche soient portées à la connaissance du public. Et il y a aussi beaucoup d'enseignants qui commencent à envisager des changements de carrière. Je suis un peu déçue qu'un si grand nombre d'entre eux deviennent des agents immobiliers ou des vendeurs d'assurance, car la plupart d'entre eux se sont lancés dans ce domaine parce qu'ils voulaient travailler avec des enfants et qu'ils voulaient contribuer à apporter ce genre de changement et de soutien aux enfants qu'ils aiment. Donc, c'est là que, vous savez, encore une fois, si nous devons soutenir une transition pour l'ensemble de l'humanité, ce que je crois personnellement que nous sommes en train de faire, nous devons accepter et soutenir toutes les étapes et les saveurs de cette transition, parce qu'elle aura l'air différente et sera à toutes les étapes, vous savez, tout au long du chemin. Chacun d'entre nous qui a traversé une transition de quelque nature que ce soit, vous savez, il y a eu des moments où nous ne savions pas ce que nous faisons, où nous savions un peu ce que nous faisons, où nous l'essayions et faisons plus d'erreurs et où nous le faisons bien. Et tout cela fait partie du voyage. Donc, nous voulons vraiment soutenir et embrasser l'ensemble de ce flux. Une des choses qui est apparue ici est aussi le besoin de construire la confiance, le besoin de la communauté, le besoin de partager. [Le besoin d'être... Le stage est un moyen fantastique de le faire, si vous avez la possibilité d'aller faire un stage dans un endroit qui le fait déjà. Je n'avais pas la possibilité de le faire et c'est là que j'ai commencé à créer des cours de formation. Je veux donc vous parler très, très brièvement du cours de formation que nous suivons actuellement et aussi du rôle passionnant que vont jouer certains des panélistes, voire tous. Donc, très brièvement, je vais me retrouver ici. Je pense que c'est le bon

endroit. Nous y sommes. La transition vers l'éducation autodirigée s'adresse à tous ceux qui veulent faire ce changement. Ce n'est pas grave si vous êtes aussi un parent qui veut faire ça à la maison. Nous nous adressons aussi beaucoup aux enseignants à ce stade, car il est temps, il est temps. Et, oui, Sid est celui qui m'a fait réaliser que c'est vraiment le moment. Donc, au cours du premier mois, nous allons examiner ce qu'est l'éducation et quel est le rôle de l'enseignant ou du facilitateur. Nous allons examiner comment nous avons acquis nos croyances sur l'éducation, les enfants, l'enfance, le travail, le succès, le bonheur, l'enseignement et l'apprentissage. Comment en sommes-nous arrivés à avoir ces croyances ? Pourquoi doivent-elles changer ? Comment pouvons-nous les changer de manière à soutenir notre transition vers l'EDD ? Au cours du deuxième mois, nous allons examiner comment fonctionne l'EDD et pourquoi, y compris la différence entre les différentes formes d'éducation. Certaines des théories sous-jacentes. Le cycle d'apprentissage, la structure, le consentement, c'est, vous savez, l'éducation basée sur le consentement à la base, et la motivation, puis les questions pratiques. Comment soutenir efficacement les jeunes plutôt que de les saboter en pensant que nous les aidons alors que ce n'est pas le cas ? Donc, la différence entre enseigner, coacher, guider. Les avantages, les inconvénients, les limites de chacun d'entre eux. Comment donner du feedback. La répartition pour assurer l'exposition à l'information et aux ressources et le choix éclairé. Et comment faciliter les trois R à la manière de la SDE ? Parce que c'est une question que beaucoup de gens ont vraiment du mal à comprendre. Nous allons donc y répondre directement. Ensuite, au troisième mois, nous allons nous pencher sur la mise en œuvre et c'est là que ça va devenir très personnel parce que, encore une fois, comme nous l'avons dit, chacun d'entre vous va se trouver dans un espace différent, avec une communauté différente, des enfants différents, des possibilités différentes. Alors, comment allez-vous construire une culture de la curiosité ? Comment allez-vous essayer d'apporter ces conditions optimales pour l'éducation autodirigée du mieux que vous pouvez, où que vous soyez ? Et juste une petite remarque ici, vous savez, cette remarque sur le fait que vous allez peut-être faire les choses différemment dans votre classe d'école publique jusqu'à ce que vous atteigniez le plafond, mais à ce moment-là, vous aurez grandi et acquis la confiance qui vous permettra d'envisager de vous lancer dans votre propre projet. Donc, vous savez, nous n'avons pas à avoir cette idée de "Oh, je dois partir avant de commencer", vous savez ? Peut-être que le fait d'être dans une classe publique et d'en faire le plus possible vous aidera à trouver vos marques et, on ne sait jamais, peut-être que vous serez l'un des premiers à aider toute votre école ou tout votre établissement à faire la transition, parce que je crois vraiment que le temps est venu et que nous allons commencer à voir cela. Et puis vient le quatrième mois. Quoi ? Comment peut-on avoir quatre mois sur un cours de trois mois ? Alors, voici le petit secret de la contrebande. J'essaie de vous faire passer en douce. J'essaie de vous donner les bases pour que vous soyez prêts à recevoir ce que vous avez ensuite la possibilité de recevoir. Parce que souvent c'est difficile quand vous devez emmener les gens à travers tout le processus, ils ne comprennent pas nécessairement ce qui est offert, ou vous n'êtes pas tout à fait prêt à recevoir la pleine puissance de la richesse. Mais, une fois que vous aurez passé ces trois mois, nous inviterons - et ce n'est même pas tout le monde - mais nous inviterons un certain nombre d'anciens enseignants et de parents unchooling qui offriront des expériences de mentorat complètement individualisées. Ce sera complètement, oui, individuel quant à ce qu'ils offrent, pour combien, pour quoi, mais c'est là où nous allons. Donc, ayant dit tout cela, très brièvement, je peux vous envoyer plus de détails si vous m'envoyez un email sur "le changement viendra" mais ces trois mois vont avoir 12 appels. Neuf d'entre eux seront des appels en grand groupe, trois seront des appels en petit groupe. Nous allons vous regrouper par intérêt et affinité afin de pouvoir creuser plus profondément pour soutenir votre application particulière. Il y aura aussi des notes, des liens, des ressources, un journal si vous voulez le faire. Nous vous donnerons quelques pistes. Ce sont les coûts. Les horaires seront les dimanches à 18 heures en SAST, c'est-à-dire 12 heures EST, 16 heures universelles. Les appels en petits groupes seront programmés par sondage Doodle par les participants. Et puis bien sûr, au cours du quatrième mois, cela dépendra de votre mentor. Donc, vous pouvez m'envoyer un e-mail. Vous pouvez vous rendre sur ma page Web, qui ne contient que mon nom, donc c'est très facile. Il y a un formulaire de contact, et je pense que nous allons le refaire. Je pense que nous allons continuer à le faire. Je sais que Max est vraiment prêt et désireux de le faire. Max de Full Human Rights Experience Education, qui a très utilement pris en main le côté technique et qui va s'occuper de l'enregistrement et du montage. Il va s'assurer que cette vidéo soit diffusée pour que vous puissiez tous la partager avec le monde entier, et qu'elle devienne virale. Et Max est aussi très très disposé à faire des conversations en podcast et d'autres en vidéo. Et j'espère passer plus de temps avec certains des panélistes et d'autres personnes au cours des deux prochains mois. Et peut-être aussi faire de belles sessions de

questions-réponses gratuites auxquelles vous pourrez participer. Donc, s'il vous plaît, assurez-vous que nous savons où vous joindre. Sur ce, je vais rendre la parole à notre panel pour un dernier commentaire, un conseil, à tous ceux qui envisagent de faire ce changement. Et puis nous allons conclure et dire au revoir. Je ne me fais pas confiance pour donner l'ordre, je vais donc permettre à nos panélistes de se laisser guider par l'esprit et de parler quand ils sont prêts. Donc, à vous.

Anika : Eh bien, juste une petite question avant de dire le mien parce que je ne veux pas la manquer, je pense que nos messages se perdent dans la longue traînée. Est-ce que je dis ça correctement ? C'est Keon ou Seon ? C-I-A-N. J'espère que je prononce bien votre nom. Vous avez dit que vous vous sentiez très isolé. J'ai vu une partie. Je veux juste savoir où vous êtes exactement ?

Cian : Désolé, mon micro mettait du temps à se débrancher. Mon ordinateur est lent. C'est Cian.

Anika : Cian. Ok.

Cian : Je suis aux Bahamas.

Anika : Ok, aux Bahamas. Ok. Et c'est important pour nous de le savoir parce que nous pouvons connaître des gens, une personne, vous savez qui est intéressée à connecter tout le monde.

Cian : Ouais, ouais.

Anika : Mais s'il te plaît, envoie-moi un email. Je vais mettre mon email dans le chat. S'il te plaît, tu sais, assure-toi de rester en contact avec tout le monde parce que je suis de tout cœur avec toi parce que c'est l'isolement. Cet isolement peut être un véritable obstacle.

Cian : Merci. Donc, oui, ça a été dur. Merci. Je vais recevoir votre email mais je serai au cours demain aussi, donc je serai là.

Anika : Ok, oh, bien ok.

Cian : Merci.

Anika : Ok. Ouais, merci à tous. J'ai apprécié le temps que nous avons passé ensemble. C'était génial de se connecter avec une communauté de penseurs semblables, et je veux juste encourager tout le monde à ne pas abandonner. Et, je pense vraiment que vos écoles vont prospérer parce que littéralement dans chaque coin et recoin du monde il y a des parents qui ont besoin d'écoles comme celle-ci, qui veulent des écoles comme celle-ci. Et si vous y restez fidèle et n'essayez pas de la transformer en ce que les gens traditionnels peuvent vouloir, c'est la meilleure façon pour ces gens de vous trouver parce qu'il y a littéralement des parents qui cherchent une école exacte. Notre diplômée... Nous avons eu notre remise de diplôme cette année alors que nous n'avons diplômé qu'une seule petite fille cette année. Et elle était totalement... elle était totalement Sudbury. Elle faisait partie de ces familles qui voulaient une école complètement Sudbury et donc elle a juste essayé son propre chemin et a déterminé quand elle voulait obtenir son diplôme, et comment elle allait l'obtenir, et elle l'a fait. Et sa mère disait hier soir à quel point elle était reconnaissante parce qu'elle cherchait une école de Sudbury ici et elle a simplement fait une recherche et notre école est apparue. Donc, il y a des gens qui cherchent vraiment ça et si vous n'êtes pas très clair sur ce que vous êtes, ils ne peuvent pas vous trouver. Et plus vous êtes stable dans ce que vous êtes, ils vous trouveront. Même ceux qui ne connaissent pas la philosophie de l'éducation, rien qu'en vous entendant parler, il y a un parent quelque part qui dit : "C'est ça ! C'est ce que je cherche." Donc, je vous encourage à faire les portes ouvertes, juste en foi, juste que ce soit sur le zoom ou en personne. "Hé, j'organise une réunion d'intérêt à votre bibliothèque locale ou au café local ou à la librairie ou au parc. Si vous êtes intéressé par un moyen unique où vos enfants sont libres d'apprendre comme ils ont été créés ou autre, venez me rencontrer." Même si vous n'avez pas de professeur. Je l'ai fait. Je n'avais pas un seul professeur. J'ai commencé à faire mes portes ouvertes avant d'avoir un bâtiment. [J'étais juste comme... Je voulais voir, tu sais ? Et les gens venaient. Et puis tout s'est mis en place. Et je travaillais constamment à réparer ces choses, mais je voulais voir s'il y avait un intérêt, vous savez ?

Alors, commencez à faire passer le mot et rassemblez les gens pour parler. Invitez les gens à... Si vous le faites sur Zoom, vous pouvez inviter n'importe lequel d'entre nous à partager votre parole lors de votre journée portes ouvertes. Alors ne vous découragez pas et continuez.

Sidney : Je pense que la dernière chose que je veux dire est que tout est une question de relation. Quelle que soit la situation dans laquelle vous vous trouvez, en famille, à l'école, en dehors de l'école, n'importe où, si nous essayons d'écouter la personne avec laquelle nous sommes, le jeune apprenant, le parent, l'enseignant, qui que ce soit, et si nous pratiquons la gentillesse dans ce contexte, je pense que nous ferons un grand pas pour changer le monde.

Derry : Et, désolé, je peux partir ?

Sidney : Allez, Derry.

Derry : Eh bien, mon dernier commentaire, c'est de ne pas nous déprécier trop vite, nous qui nous accrochons au système des écoles publiques, en faisant de notre mieux pour le changer de l'intérieur. Vous savez, parfois en Angleterre, vous avez une sorte de snobisme des écoles privées qui regardent de haut les enseignants des écoles publiques. Et, parfois, vous trouvez un peu de cela dans le mouvement des écoles démocratiques, mais pas tant que ça. Donc, ne nous rayez pas de la carte, donnez-nous une chance. Certains d'entre nous font de leur mieux pour faire avancer les choses aussi vite que possible. Et, juste pour terminer, je suis en train de découvrir un certain attrait pour ce que j'appelle l'idée des 20%, selon laquelle nous devrions essayer de mettre un pied dans la porte des écoles publiques ; avec l'idée que 20% du temps du programme scolaire devrait être alloué aux intérêts, aux passions, aux préoccupations, aux questions des élèves eux-mêmes. Et si vous commencez à faire cela, le simple fait de négocier la façon d'organiser le temps implique une sorte de prise de décision collaborative dans l'école qui n'a jamais eu lieu auparavant, et vous pouvez réellement créer (j'espère voir) des départements de passion dans certaines écoles en utilisant cette idée de 20%. Et ce que je constate, c'est que les gens vont dire : "Ok, bon, 20% oui, c'est fou mais on peut essayer parce qu'il reste 80% pour les vraies choses". Mais ce que vous trouvez, c'est qu'une fois que vous avez ouvert les 20%, les enfants commencent à mieux utiliser les 80% du temps. Donc, en fait, c'est une situation gagnant-gagnant et évidemment vous voulez voir les 20% devenir 30%, 40%, 50% jusqu'à ce que ce soit 80/20 dans l'autre sens, bien sûr. C'est ce à quoi nous travaillons. Et merci beaucoup de me recevoir, Je'anna. Je pense que je trouve incroyable, en tant que professeur d'école publique, de faire partie de ce groupe de personnes incroyables.

Je'anna : Merci, Derry. Merci d'être venu.

Jerry : Ok, je pense que je suis le dernier. Donc, je dirais qu'une des choses que nous, et moi, devons tous affronter est le fait que la plupart d'entre nous ont été formés dans le système traditionnel et doivent se battre contre cela. Nous devons en quelque sorte nous déscolariser. Et je fais cela depuis si longtemps que j'ai découvert cela à plusieurs reprises. Certains ont déjà entendu l'histoire de la fois où on m'a demandé de me rendre dans l'une de nos écoles du New Jersey qui voulait faire une démonstration du processus démocratique. J'y suis allé en voiture et j'ai pensé : "Oh mon Dieu, le plus âgé des enfants a cinq ans. Je vais devoir leur donner l'ordre du jour et tout ça. Je ne sais pas s'ils vont comprendre tout ça." Et j'arrive là-bas et, vous savez, un des enfants crie, "Maman" et je pense "Oh, ça ne va jamais marcher." Et, alors, ils les mettent autour d'une table et je commence à leur dire, "Bien, ok, alors nous allons parler des processus démocratiques. Il y a deux choses que vous pouvez évoquer lors des réunions démocratiques : une chose que vous pensez être bonne pour l'école et une autre que vous pensez être un problème dans l'école." Toutes les mains se sont levées et nous avons donc eu notre ordre du jour immédiatement. L'une des enfants de quatre ans a raconté qu'elle avait entendu dire qu'il y avait quelque chose dans le chocolat qui pouvait ressembler à de la caféine et que, par conséquent, elle pensait que les enfants ne devraient pas manger de bonbons l'après-midi, mais plutôt du chocolat. Et cela a été discuté et adopté. Et un autre enfant a dit qu'il avait remarqué que les enfants sortaient dehors quand ils étaient malades, et il a pensé que ce n'était peut-être pas une bonne idée. Donc, il a été décidé que si tu as un rhume, tu ne peux pas sortir dans le froid. J'ai donc découvert que mon préjugé était faux : les enfants sont des apprenants naturels. Et c'est le genre de chose que nous devons combattre en nous-mêmes. Et nous devons en être conscients, car nous avons

tendance à glisser vers cela. Et, donc, ça fait partie de... C'est la dernière chose sur laquelle je voudrais vous laisser.

Cassidy : Oui, Jerry, oui. Je veux dire que c'est la liberté, le travail de libération est un travail pour nous aussi, non ? Je sais que cela semble égoïste mais pour être là pour les jeunes et pour quiconque est en relation, un peu comme ce que Sid disait : la relation est si importante, nous devons faire ce travail et dénouer une grande partie du conditionnement dans lequel nous avons été élevés. Et comment l'école devrait être et comment l'apprentissage devrait être et comment nous devrions être. Alors, Jerry, c'est très beau. Et je voudrais juste, une chose que je veux dire, c'est que je n'ai jamais suivi un cours qui m'ait apporté plus que le cours Helping the Butterfly Hatch, qui est un cours qui... je vais encore me tromper dans votre nom... C'est... je veux le dire correctement, alors aidez-moi.

Je'anna : J'aime les façons dont les gens prononcent mon nom. Dites-le juste comme il sort.

Cassidy : Je veux le dire de la façon dont c'est prévu mais c'est bon. Eh bien, Je'anna est ce dont je me souviens, quelque chose comme ça. Quand on m'a proposé ce premier cours, j'en ai fait partie, je crois, pendant les trois ou quatre premiers mois. C'était peut-être le troisième qu'elle organisait, et ça a changé ma vie, changé ma vie. Parce que j'étais en stage, donc, j'étais comme, "Oh mon Dieu, cette situation se produit. Ce gamin amène des serpents à l'intérieur et toutes les filles crient. Que diable se passe-t-il ?" Et juste la quantité de relaxation qu'elle a été capable de faire avec moi et puis le groupe de personnes qui faisaient partie de ça. Donc, je ne peux qu'imaginer ce qu'elle va créer avec ça, et je suis juste sans vergogne une énorme publicité pour elle et son travail et son génie parce qu'elle m'aide encore à dénouer des choses. Donc, je n'ai pas vraiment d'autre choix que de suivre son cours.

Je'anna : Oh, sois béni, Cassidy. Merci. Je veux dire que je trouve que les gens qui viennent à mes cours, c'est exactement comme les enfants qui sont dans la salle à Riverstone Village. C'est comme si je me sentais poussée à être là parce que j'ai l'impression d'être celle qui apprend le plus, tout le temps, avec ces incroyables professeurs. Et j'aime ce que vous apportez et j'ai hâte de voir ce que ce nouveau groupe va apporter. Je pense que ça va être très, très excitant. Et je pense que, vous savez, comme Jerry, vous avez expliqué comment ces dominos continuent à tomber et les rides continuent à onduler et nous ne savons même pas jusqu'où ces influences s'étendent. J'ai vraiment l'impression que nous sommes à un tournant maintenant et que le changement est en train de se produire. Alors, merci à tous ceux qui sont venus ce soir, même si nous n'avons pas pu entendre votre belle voix, nous avons senti vos beaux cœurs qui ont aidé à créer la résonance. Et, oui, allons tous de l'avant à partir de maintenant et partageons cet enregistrement dès qu'il sortira. Et c'est parti. Sur ce, merci et bon après-midi, bonsoir, bonjour, bonne nuit et bénissez vous tous.

Cassidy : Bye ! Merci, les gars. C'est comme le Truman Show : au cas où je ne vous verrais pas, bon après-midi, bonsoir, bonne nuit.

Je'anna : Et avec ça, l'école publique n'est pas réelle. Nous pouvons aller dans le vrai monde à l'extérieur, allons-y !

[Musique]